

**Canadian-Hungarian Artists Collective**  
**Regroupement Des Artistes Canadiens Hongrois**

**interpretation**



**DI DIEFENBUNKER**  
CANADA'S COLD WAR MUSEUM | MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE FROIDE

## Les Artistes / Participating Artists

Susan Bárdos-Dobbek  
Andrew Benyei  
Andrea Blanar  
Gábor Boros  
Alex Brzezinski  
Joseph Bunkoczy  
Sofie Fekete-Fehér  
Éva Ferenczy-Reichmann  
Tibor Hargitai  
Géza Hermann  
Mária Jankovics  
Julianna Joós  
Suzanne Joós  
Tom Kapas

Mary Keczán-Ebos  
Attila J.Keszei  
Judith Klugerman  
Brigitta Kocsis  
Margareta Mina  
Emma Pally  
Sandor Sipos  
Sheila Szabó Butler  
Andrea Szilasi  
Gábor Szilasi  
Erika Takacs  
Vivian Törs  
Ági Zóni  
David Zsako

INTERPRETATION DIEFENBUNKER

CHAC/RACH

an exhibition of Canadian-Hungarian artists / une exposition d'artistes canadiens d'origine hongroise

EXPOSITION: 05/07/2022 to/à 05/28/2022 EXHIBITION



MUSÉE DIEFENBUNKER MUSEUM

3929 Carp Rd., Ottawa, Ontario

<http://diefenbunker.ca>

Info: 613 839 0007 or 1 800 409 1965

## INTERPRETATION DIEFENBUNKER CHAC/RACH

This exhibition originally scheduled for May 2020, was postponed by the emergence of the pandemic of Covid-19.

The question arises whether the exhibit remains relevant? The transition into a post covid world echoes the post cold war era, those who lived through both were fundamentally changed. Other similarities exist in the fear that both communism and the pandemic have the power to destroy us; the splitting of the atom was joined by another malevolent microscopic force.

Furthermore, the Diefenbunker symbolises isolation and the fear of contact with the outside world. It is easy to see that living within our cocoons during this period has similarities to what may have been the fate of the potential inhabitants of the Diefenbunker.

How to then view this art within the new reality? The job of the artist to represent the basic human condition has not fundamentally changed. Although none of the completed works were made to address the post covid world one does not have difficulty in correlating the feeling of isolation and communal victimhood that both circumstances created.

Even within this new time frame, we encourage the viewer to ponder the works, the artists, and the Cold War, and to reflect on additional connections to the ennui and despair brought on by the pandemic. It is our hope that these experiences will encourage a deeper understanding of this world and the artists' perspectives of it.

Alex Brzezinski

Initialement programmée pour le mois de mai 2020, cette exposition a dû être reportée en raison de l'émergence de la pandémie de Covid-19.

Qu'en est-il de la pertinence de cette présentation aujourd'hui? D'abord, la période de transformation profonde que nous vivons à la suite de la pandémie Covid-19 n'est pas sans rappeler celle vécue par les personnes pendant la période de l'après Guerre froide. D'ailleurs, il existe une similarité entre la hantise de la puissance du communisme et celle de la pandémie Covid-19 qui ont tous deux le pouvoir de nous anéantir complètement; les forces microscopiques rejoignent ainsi les rangs de la fission nucléaire en tant que forces maléfiques.

Par ailleurs, le Diefenbunker symbolise l'isolement et la crainte de rentrer en contact avec le monde extérieur. Il est alors aisé de faire un parallèle entre notre récent mode de vie confiné et le sort jadis réservé aux futurs habitants du Diefenbunker.

Quel regard poser sur les œuvres à la lumière de notre nouvelle réalité? De prime abord, la mission de l'artiste de rendre compte de la condition de l'être humain ne change pas dans son essence. Et, bien que la plupart des pièces n'ont pas été réalisées avec la pandémie Covid-19 en tête, elles n'en évoquent pas moins les sentiments d'abandon et de victimisation propres aux deux contextes en question.

Malgré le décalage dans le temps, nous espérons offrir aux spectateurs une opportunité d'élaborer une réflexion sur les œuvres, les artistes et la Guerre froide tout en laissant place à des correspondances à l'ennui et au désespoir engendrés par la présente situation pandémique. Nous espérons que l'expérience de ces œuvres va induire une meilleure compréhension du monde ainsi qu'une appréciation des différents points de vue amenés par les artistes.

Alex Brzezinski



## Message from the executive director

The Diefenbunker; Canada's Cold War Museum is pleased to host works from the Canadian Hungarian Artists Collective (CHAC) for CHAC: INTERPRETATION-DIEFENBUNKER: RACH. Drawing on themes of collective memory and immigration, the works shown in this exhibition explore the diverse response and reactions of CHAC artists to the Diefenbunker site, the Cold War, and the connections to our current times.

This exhibition is a testament to the hard work and dedication of many individuals. I would like to thank the Embassy of Hungary and Ambassador Mária Vass-Salazar for their support. I would also like to thank our team at the Diefenbunker Museum for their work in putting together this exhibition. The success of this collaboration would not be possible without the commitment and effort of the organizing members of CHAC, in particular Andrea Blonar and her exceptional team of volunteers, for their work in curating the show. Congratulations, and many thanks.

Christine McGuire  
Executive Director

## Message de la directrice générale

Le Diefenbunker - Musée canadien de la Guerre froide est heureux d'accueillir des œuvres du Canadian-Hungarian Artists Collective (CHAC) dans le cadre de l'exposition CHAC: INTERPRETATION-DIEFENBUNKER: RACH. S'appuyant sur les thèmes de la mémoire collective et de l'immigration, les œuvres présentées dans cette exposition explorent les divers échos et réactions des artistes du CHAC au site du Diefenbunker, à la Guerre froide et les liens avec notre époque.

Cette exposition témoigne du travail acharné et du dévouement de nombreuses personnes. Je tiens à remercier l'ambassade de Hongrie et l'ambassadrice Mária Vass-Salazar pour leur appui. Je tiens également à remercier notre équipe, au Musée Diefenbunker, pour la réalisation de cette exposition. Le succès de cette collaboration ne serait pas possible sans l'engagement et l'effort des membres organisateurs du RACH et leur travail comme commissaires de l'exposition, en particulier Andrea Blonar et son équipe exceptionnelle de bénévoles. Félicitations et merci beaucoup.

Christine McGuire  
Directrice générale



## Ambassade de Hongrie au Canada

Le Regroupement des Artistes Canadiens Hongrois joue un rôle particulièrement important dans la vie artistique hongroise au Canada. L'organisation accompagne et soutient ses membres en promouvant leur épanouissement, leur carrière artistique et aide à renforcer leur sentiment d'appartenance à la communauté hongroise.

Le Regroupement organise régulièrement des expositions prestigieuses, offrant aux artistes canadiens hongrois l'opportunité de présenter leurs réalisations et leurs œuvres récentes. En même temps, des expositions conjointes mettent en lumière le rôle des artistes hongrois dans le domaine artistique canadien. De nombreux membres sont lauréats de prix ou ont déjà reçu des bourses d'arts canadiens. En reconnaissance de leur art, ces œuvres enrichissent les collections des importants musées canadiens.

Chaque oeuvre est unique et reflète la vie, les souvenirs et les sentiments de l'artiste et en même temps se rapporte au lieu de la présente exposition. Créées par l'impulsion et la motivation intérieure de l'artiste, ces oeuvres d'art représentent son propre monde et mettent en valeur l'individualité artistique de l'exposant, tout en stimulant le sentiment d'appartenance en contribuant à la vie artistique visuelle du Canada.

L'Ambassade a le plaisir de parrainer l'exposition du Regroupement des Artistes Canadiens Hongrois qui met en valeur l'individu dans la communauté tout en enrichissant la vie culturelle et artistique canadienne et hongroise. Préservons cette précieuse tradition!

**Ms Mária Vass-Salazar, PhD**  
**Ambassadrice**  
**Ambassade de Hongrie Ottawa**



## Embassy of Hungary to Canada

The Canadian Hungarian Artists Collective plays a particularly important role within the Hungarian artistic realm in Canada. The organization professionally assists its members in building their artistic careers and operates as a supportive medium for the Hungarian community to strengthen their sense of belonging.

The community regularly organizes prestigious exhibitions, providing opportunities for Hungarian artists living in Canada to showcase their individual achievements and recent works. Simultaneously, the joint exhibitions shed light on the importance of appreciating the paramount role Hungarian artists play in the artistic realm and in Canada's artistic and cultural life. In recognition of their works of art, many of the Hungarian artists in Canada have received some of Canada's most prestigious art awards and scholarships and their works enrich the collections of outstanding Canadian museums.

This exhibition expresses the artists' own life experiences, memories and feelings which also reflect on the exhibition's scene, the War Museum. Each piece of art was made by the artists' inner impulse and motivation, creating a world of their own and showcasing the exhibitors' artistic individuality while distributing the meaning of belonging as well as contributing to Canada's visual artistic life.

The Embassy is pleased to sponsor the exhibition of the Canadian Hungarian Artists Collective, whose vitality lies in the manifestation of individualistic values at the community level, enriching the Hungarian and Canadian fine arts. Let us keep up this precious tradition!

**Ms Mária Vass-Salazar, PhD**  
**Ambassador**  
**Embassy of Hungary Ottawa**

## **ACKNOWLEDGEMENTS**

CHAC would like to express its sincere gratitude to the Diefenbunker Museum, to the Embassy of Hungary in Ottawa and to the Magor Foundation.

---

## **REMERCIEMENTS**

RACH désire exprimer sa plus sincère gratitude au Musée Diefenbunker, à l'ambassade hongroise à Ottawa et à la Fondation Magor.

We especially thank the generosity of our many supporters  
RACH tient à remercier la générosité de tous nos donateurs

## **DISTINGUISHED BENEFACTORS-BIENFAITEURS DISTINGUÉS**

The Hungarian Embassy in Ottawa  
George Lengvari, Montreal, QC  
Maria S. Roy, Westmount, QC  
Peter Tekker, Ancaster, ON

## **BENEFACTORS-BIENFAITEURS**

Fondation Magor Foundation, Montreal, QC  
Aniko Gaal Schott, Washington, DC

## **DONORS-DONATEURS**

Nicole Doucet, Baie d'Urfé, QC  
Club Social Hungaria / Hungária Társadalmi Egyesület-Hungaria / Social Club, Montreal, QC  
Christine Lengvari, Montreal, QC  
Ronald & Carmela Vincelli Family Foundation, Westmount, QC



### **SPONSORS-PARRAINS**

Gyula Detre, Montreal, QC  
Dr Gordon Balazsi, Mount-Royal, QC  
Leslie Jonas, Lac Brome, QC  
Sophie Madon, Montreal, QC  
Nadine & Leslie McLean, Burlington, ON  
Erzsebet Schneider, Montreal, QC  
Judy Young, Ottawa, ON

### **FRIENDS-AMIS**

Beatrix Argeropoulos, Toronto, ON  
Robert and Lynn Cairns, Montreal West, QC  
Ava Couch, Beaconsfield, QC  
Elizabeth Gorzo, Montreal, QC  
Andrea de Gosztonyi, Montreal, QC  
Teresa Fekete, Laval, QC  
Gabor Glasz, Montreal, QC  
Karl Heuser, Montreal, QC  
Richard Lecoq & Ilona Horvath, Ottawa, ON  
Zoltan Palko, Kirkland, QC  
Alex Sebe, Montreal, QC  
Kathryn Stephenson, Westmount, QC  
Attila Szell, Boucherville, QC  
Jacynthe Tremblay, Beaconsfield, QC  
Karola Waterhouse, Montreal, QC  
Patrick Zimanyi, Montreal West, QC

**Tous nos remerciements à nos donateurs anonymes!**  
**Many thanks to all of our anonymous donors!**

## Our theme - Diefenbunker - Notre theme

“As Cold War fears gripped the Canadian public in the 1960s, the government secretly constructed a massive underground bunker in the event of nuclear warfare. A relic of the Cold War, this 4-storey underground bunker was the epicentre of Canada’s defense against nuclear attack.” (Source: <http://diefenbunker.ca>).

Our Theme: The Cold War era was a fearful era for immigrants. Our artists had either personally, or via the narratives of their families, experienced persecution, revolution, war and the dislocation from an ancestral homeland. Canada had provided a safe haven where immigrants could surge forward in their endeavours without negating their origins and cultural fabric. But during the Cold War, all the gains that had been made were now threatened and fear began to once again dominate people’s lives.

With this in mind, we asked our artists to present projects and or works that either reflected this history or were in keeping with and reactions to the nature of the facility as a historical time capsule and how it may relate to our current times.

Through its Exhibitions program and exhibition spaces, this National Historic Site supports local and international artists. Canadian-Hungarian Artists’ Collective thanks the Diefenbunker Museum for this opportunity to showcase the works of 30 Canadian-Hungarian artists.

Andrea Blanar coordinator

C’est dans les années 1960 que face aux craintes soulevées par la Guerre froide dans l’esprit des Canadiens, le gouvernement entreprit la construction souterraine d’un immense abri fortifié ou bunker pour contrer l’éventualité d’une guerre nucléaire. Relique de la Guerre froide, cet abri de quatre étages entièrement sous la terre constituait l’épicentre de la défense militaire contre toute attaque nucléaire au Canada. (Source: <http://diefenbunker.ca>).

Notre thème : La période de la guerre froide fut particulièrement éprouvante pour les immigrants. Les artistes participants ont tous, de manière personnelle ou à travers les récits familiaux, fait l’expérience de la révolution, de la guerre et de l’abandon de la terre ancestrale. Le Canada leur a procuré un havre de sécurité où ils pouvaient déployer les efforts nécessaires à leurs entreprises sans pour autant remettre en question leur origine ou leur culture. Or, la Guerre froide risquait de compromettre tous les progrès accomplis et une fois de plus, la peur s’installa au cœur de la vie.

Tenant compte du contexte entourant cette exposition, nous avons demandé aux artistes de présenter différents projets et travaux qui reflétaient ou évoquaient ce passé ou encore jetaient un regard sur ce type d’établissement comme capsule témoin de l’histoire et le cas échéant, entretenait des liens avec notre époque actuelle.

À travers son programme et ses espaces d’expositions, ce lieu historique national soutient aujourd’hui les artistes provenant de la scène locale et internationale. Nous tenons par cette occasion à remercier le musée Diefenbunker qui nous a offert la possibilité de présenter les œuvres de 30 artistes canadiens d’origine hongroise.

Andrea Blanar coordinnatrice

## Committee - Comité d'organisation

### **Coordinator - Coordonatrice**

Andrea Blanar

### **Assistants**

Nadine Argo

Susan Bárdos-Dobbek

Margareta Mina

Vivian Törs

Ági Zóni

Steve Zóni

### **Catalog Graphic Design**

#### **Graphisme de catalogue**

Alex Brzezinski

### **Text Editing - Rédaction de texte**

Judith Klugerman

Brigitta Kocsis

Sofie Fekete-Fehér

Nora Lévai

Csilla Nemes

Ági Zóni

Steve Zóni

### **Catalog Essays - Essais de la présentation**

Christine McGuire

Mária Vass-Salazar, PhD

Andrea Blanar

Alex Brzezinski

Joyce Millar

### **Curator - Commissaire**

Alex Brzezinski

### **Co-Curators - Adjointes au commissaire**

Julianna Joós

Judith Klugerman

Brigitta Kocsis

### **Committee - Comité**

Tibor Hargitai

Attila Keszei

Christine Lengvari

Attila Szell

Barbara Tekker

### **Musée Diefenbunker Museum**

Sean Campbell

Courtney B. Gehling

### **Fondation Magor Foundation**

#### **Collaborators - Collaborateurs**

Kathy Simon, President - Présidente

Alice Palko, Treasurer - Trésorière

### **Website - Site internet**

Arrien Weeks, Chapeauvert

### **Printing - Impression**

The Business Box / La Boîte d'Affaires

## Curator's message

The Cold War was a time of fear about man's capacity to destroy the planet in an instant. Although this fear permeated whoever lived through it, time has coalesced these fears into different memories. The Diefenbunker represents a time capsule of a makeshift solution to an inconceivable future. The underground structure, built to shelter top government officials, is unique in concept and construction. It descends four floors underground and incorporates a curious network of rooms, corridors, exits as well as a vault to ostensibly store the Government of Canada's gold reserves.

With the unique physical and psychological characteristics of the Diefenbunker in mind, members of the Canadian Hungarian Artists Collective (CHAC) were asked to propose submissions inspired by the building. As many of these artists were émigrés of the 1956 revolution in Hungary, or their offspring, they had the singular intimate perspective of the Cold War polarities, with their competing impermeable dogmas of capitalism and socialism. The doctrine of mutually assured destruction, with its apt acronym MAD, produced an anxious generation, uneasy of the future.

Many of the artists' completed works already incorporated the fear and trepidation of living through these times and could easily be selected and reinterpreted by the artist to fit the theme proposed. Other artists took this as an opportunity to create something specifically inspired. Still others fast forwarded the time capsule to address the issues of today, where the ability to destroy the planet in an instant has been replaced by a slower, and potentially more inevitable, environmental means.

How does one contemplate a post nuclear world other than imagining that they would have no inclination to live in it. One artist's proposal to represent three possible solutions to the post nuclear world, all revolving around the taking of one's life had to be rejected due to its conflict with the family friendly space that the bunker has become. This restriction did not prevent this multidisciplinary exhibition from presenting the feeling of isolation and communal victimhood that the nuclear option created. The black and white photography orients us to the colorless socialist world of the time. Bats hanging from the underground ceiling and man imploring the gods above bring forth the contemporaneous sensibilities, yet the bleakness is not total. The cheerlessness of the depictions of rot, skulls and the apprehension of war is not un-contested, as hope and community seep in and offer redemption.

We hope that the resulting exhibition leads one to ponder the works, the artists, and the period of the Cold War; and that these contemplations encourage a deeper understanding of this world and the artists' perspectives of it.

**Alex Brzezinski**

## Message du Commissaire

La Guerre froide fut une période marquée par la peur de voir les humains parvenir à anéantir la planète en un claquement de doigt. Bien que cette peur ait exercé une emprise sur quiconque l'a vécu, le passage du temps s'est chargé d'assembler les différentes peurs en couches de souvenirs différenciées. Le Diefenbunker est cette capsule temporelle témoin d'une solution stratégique face à un futur inconcevable. Par son concept architectural et sa construction, ce bâtiment souterrain unique en son genre possède sur ses quatre étages enfouis, un curieux dédale de salles, de couloirs et d'issues de toutes sortes en plus d'une chambre forte servant vraisemblablement à stocker les réserves d'or du gouvernement du Canada.

Devant les caractéristiques formelles et symboliques inédites du Diefenbunker, les membres du Regroupement des artistes canado-hongrois (RACH) furent invités à s'inspirer de sa structure en vue d'une soumission de projets. Or, en tant que rescapés de l'Insurrection hongroise de 1956, bon nombre d'artistes ou le cas échéant leurs descendants, conservaient à l'intérieur d'eux-même des idées personnelles sur l'hermétisme et l'antagonisme des pôles dogmatiques du capitalisme et du socialisme propres à la Guerre froide. C'est ainsi que la doctrine de la destruction réciproque et son acronyme assorti MAD (mutually assured destruction) a engendré une génération angoissée et inquiète de son avenir.

Dès lors, en évoquant la peur et l'appréhension spécifiques à la période invoquée, plusieurs travaux d'artistes ont pu être sélectionnés directement en y transposant la présente thématique. D'autres artistes ont profité de ce contexte particulier pour mettre au jour une création originale. Et d'autres encore, ont fait un saut dans le temps pour s'intéresser à des problématiques contemporaines où, la possibilité d'anéantissement instantanée de la planète était remplacée par la reconnaissance d'une pression plus lente mais pas moins inéluctable sur l'environnement.

Comment penser un monde post-nucléaire autrement qu'en se disant qu'on ne voudrait pas être pris dedans? Une des propositions d'artiste comprenait trois solutions en réponse à un monde post-nucléaire et concernait une atteinte à la vie, proposition irrecevable quand nous pensons que l'abri fortifié ou bunker est aujourd'hui un espace convivial qui s'adresse aux familles. Cet aspect ne s'avéra nullement un empêchement pour conférer à cette exposition multidisciplinaire les relents de solitude et de disparition de collectivités engendrés par l'option nucléaire. La photographie noir et blanc arrive à révéler l'univers terne de l'époque socialiste. Des chauve-souris suspendues à un plafond sous terre et un personnage implorant les dieux mettent de l'avant les susceptibilités contemporaines sans pour autant virer dans la morosité. L'aspect morne des images de pourriture, de crâne et la crainte de la guerre ne sont pas non plus choses arrêtées puisque la perspective d'espoir et le sens de la communauté s'y infiltrent pour nous offrir le salut.

Nous espérons que cette exposition alimente des réflexions sur les œuvres, sur les artistes et sur la période de la Guerre froide et que le temps de contemplation des différentes pièces contribue à une meilleure compréhension de ce monde auquel les artistes ont tenté d'apporter un éclairage particulier.

Alex Brzezinski

## Foreword - Avant-Propos - Joyce Millar

Art is a powerful means of communication and an important vehicle for creating understanding between cultures. This exhibition of works at the Diefenbunker Museum by artists of Hungarian descent salutes their contributions to the Canadian community.

The plurality and diversity of contemporary Canadian art is, in part, a factor of the various cultural, social, political and economic backgrounds of today's visual artists – artists who not only come from different ethnic heritages but who also reflect the world of images and realities of the “global village.” The 30 Canadian-Hungarian artists represented in this multidisciplinary exhibition are part of that reality. While their cultural ties with their native country remain strong, and may inform their work or offer an intriguing point of departure, it is their evocative vision that, like all contemporary artists, transcends and transforms the personal into the universal, engaging the viewer in challenging and provocative ways. Issues of culture and identity, illusion and reality, are addressed within a context of post-modern pastiche, often mixing high and low art forms, multiple sensations and visual experiences. As if in response to French philosopher Gaston Bachelard's comment that “our past is situated elsewhere,” these Canadian-Hungarian artists clearly acknowledge their collective heritage and, with us, celebrate achievements and commemorate the freedom of all Canadians.

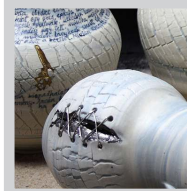
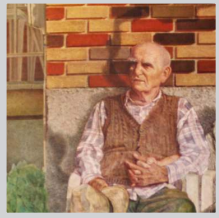
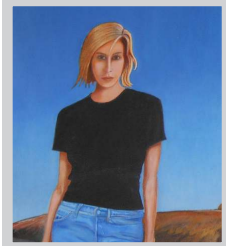
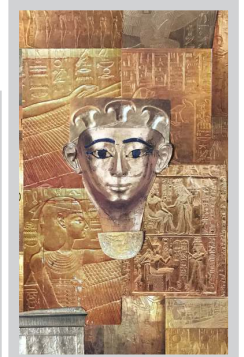
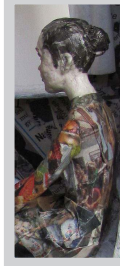
**Joyce Millar** was the director and curator of the Stewart Hall Art Gallery in Pointe-Claire, Québec, from 2000 to 2015, and is an art historian and art consultant who is very active in the Montréal art milieu as a curator, writer, and lecturer.

L'art est un puissant moyen de communication et est un important véhicule pour développer une compréhension entre les cultures. L'exposition Diefenbunker met en valeur des œuvres d'artistes d'origine hongroise en vue de saluer leurs contributions à la communauté canadienne.

La pluralité et la diversité de l'art contemporain canadien est, en partie, un produit des divers milieux culturels, sociaux, politiques et économiques des artistes visuels d'aujourd'hui. Non seulement possèdent-ils leur propre bagage culturel, mais ils reflètent également les images et les réalités du « village global ». Les 30 artistes canado-hongrois représentés dans cette exposition multidisciplinaire font partie de cette réalité. Bien qu'ils conservent des liens forts avec leur pays d'origine, et, que ces liens guident leur travail ou servent principalement d'inspiration, c'est leur vision évocatrice qui transforme tout concept personnel en un concept universel, stimulant la réflexion de manière provocatrice. Les thèmes de culture et d'identité, d'illusion et de réalité, sont abordés dans un contexte postmoderne, mélangeant les différents niveaux de l'art et les multiples expériences visuelles. En réponse au philosophe français Gaston Bachelard qui déclarait : « notre passé est situé ailleurs », ces artistes canado-hongrois reconnaissent indéniablement leur héritage commun, et, par conséquent, rendent hommage aux réalisations et libertés de tous les Canadiens et Canadiennes.

**Joyce Millar** était Directrice & conservatrice de la Galerie d'art Stewart Hall, Pointe-Claire, Québec, de 2000 à 2015. Elle est historienne de l'art et consultante artistique. Joyce Millar demeure active dans le milieu artistique montréalais comme conservatrice, écrivaine et conférencière.

participating artists  
les artistes



# susan bārdos-dobbek

## artist statement / démarche artistique

In December 1991, Premier Mikhael Gorbachev stated that, “The threat of war is no more”. This was the end of the Cold war. Thirty five years earlier the circumstance was totally the opposite. In December 1956, on a cold winter morning, our family of five stepped across the Hungarian border into Austria, into the unknown, wishing for a better life. Our voyage to Canada was in May 1957 on a transatlantic crossing on the S.S. Groote Beer, a Holland America Line sailing from Amsterdam to Montreal.

For the Diefenbunker exhibit I have depicted this journey with the title, “*From There to Here*”. As a watercolorist, influenced by the Asian water media traditions, I am incorporating expressive brushwork with paper collages. The collected memorabilia of clippings, photos, and nostalgic items have been layered to form the structural backbone of this multimedia work. The words evoke images that are highly charged with a social, spiritual and historical narrative.

“La menace de guerre n’est plus” sur la fin de la Guerre froide en décembre 1991 (Premier Ministre Mikhael Gorbatchev). 35 ans plus tôt, la situation était tout à fait inverse. Notre petite famille de 5 a traversé la frontière hongroise en Autriche - par un froid matin d’hiver en décembre 1956, dans l’inconnu, souhaitant une vie meilleure à l’étranger. Notre voyage au Canada a eu lieu en mai 1957 lors d’une traversée transatlantique à bord du S.S. Groote Beer, un navire Holland America Line qui nous a emmenés à Montréal.

Pour cette exposition, j’ai dépeint ce voyage intitulé “*From There to Here*” en tant qu’aquarelliste, influencée par les techniques traditionnelles asiatiques à base d’eau, j’incorpore des pinceaux expressifs avec des collages en papier. Les souvenirs recueillis, les coupures, les photos et les objets nostalgiques ont été superposés et forment l’épine dorsale structurelle de ce travail multimédia. Les mots évoquent des images très chargées d’un récit social, spirituel et historique.

## biography / biographie

Susan Bárdos-Dobbek was born in Hungary and immigrated to Montreal, Canada at an early age. She has obtained a Bachelor of Arts degree with a Fine Art major from McGill University and attended workshops at the Visual Art Centre in Montreal. She has explored multimedia compositions and watercolour painting. Most recently, the influence of Asian water media traditions steered her to incorporate her watercolours with expressive brushwork and paper collage created with Japanese “washi” paper and other materials.

Bárdos-Dobbek has participated in numerous group exhibitions in Canada (Québec, Ontario and New Brunswick) and Hungary (Szentendre and Keszthely). She is a professional member of the Canadian Hungarian Artists Collective, the Beaconsfield Art Association and the Lakeshore Artist Association.

[www: artbeaconsfield.com](http://www.artbeaconsfield.com)

Susan Bárdos-Dobbek est née en Hongrie et elle émigra à Montréal, au Canada à un jeune âge. Elle a obtenu un baccalauréat en arts avec majeure en beaux-arts de l’Université McGill et a assisté à nombre d’ateliers au Centre d’art visuel de Montréal. Elle a exploré plusieurs mediums de composition et peinture à l’aquarelle. Plus récemment, l’influence des traditions asiatiques des médias aquatiques l’a amenée à incorporer ses aquarelles avec des pinceaux expressifs et un collage de papier créé avec du papier japonais et d’autres matériaux.

Bárdos-Dobbek a participé à de nombreuses expositions collectives au Canada (Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick) et en Hongrie (Szentendre et Keszthely). Elle est membre collaboratrice de RACH (Regroupement des artistes canadiens hongrois) et membre de l’Association des Artistes de Lakeshore et l’Association des Artistes de Lakeshore.

[www: artbeaconsfield.com](http://www.artbeaconsfield.com)





Bãrdos-Dobbek, Susan  
From There to Here  
Mixed Media collage  
92 x 76cm  
2009

# andrew benyei

## artist statement / démarche artistique

Benyei's primary intent is to explore the human condition. These are situational sculptures that reflect a side of society that is oblivious to current events. My work may appear traditional because of its realism, but it moves beyond the traditional into "expressive contemporary sculpture". These sculptures are a personal emotional response to the intricate and complex interactions of people whose expectations have been tempered by life. To achieve such an impact, I work on an expressive and imaginative level empathizing with the subjects and as I sculpt each of them visualizing how I would feel in their situation.

Mon intention première derrière *Public opinion* est d'examiner la condition humaine. La sculpture est une mise en situation qui reflète une facette de la société sans pour autant s'attarder à des faits actuels et bien que les pièces semblent traditionnelles par leur facture réaliste, elles visent à dépasser cette tradition en tant que « sculpture expressive contemporaine ». Les sculptures correspondent à ma réaction émotive et éminemment personnelle face aux relations difficiles et complexes d'êtres humains dont les espoirs ont été déçus par la vie. Au moment où je sculpte, je tente de faire appel aux pouvoirs de l'imaginaire et de l'expression afin d'éveiller en moi une empathie envers ces personnes, me demandant du même coup, comment je me sentirais à leur place.

## biography / biographie

It took Andrew Benyei only four decades to find his true passion, art. He graduated from engineering and business studies and carried his briefcase for almost 20 years. In 1990 he walked away from his career to pursue his art full time at the Ontario College of Art and Design and completed his diploma. Benyei is best known for his figurative sculptures that capture human dynamics as well as the human condition. His work has earned numerous accolades and has been exhibited worldwide. His sculptures are in many corporate, public, and private collections. [www.benyei.com](http://www.benyei.com)

Il aura fallu quatre décennies à Andrew Benyei pour se lancer dans la création artistique, sa vraie passion. D'abord titulaire d'un diplôme d'ingénieur d'affaires, il porte la mallette pendant près de 20 ans. En 1990, il se détourne du métier et donne libre cours à son art avec des études à temps complet au Collège d'art et de design de l'Ontario d'où il obtient son diplôme. Benyei est surtout connu pour ses sculptures figuratives qui saisissent simultanément les dynamiques et la condition humaine. Son travail a été maintes fois récompensé et ses pièces sont exposées dans le monde entier. Ses sculptures font partie de nombreuses collections publiques, privées et corporatives. [www.benyei.com](http://www.benyei.com)



Benyei, Andrew  
Public Opinion  
Mixed Media - Wall Sculpture  
107 x 77 x 13 cm

# andrea blanar

## artist statement / démarche artistique

March 1945, the carpet bombs struck Szombathely and its cathedral. My aunt and her fiancée, shortly to be wed in that cathedral, died in the bombings. Now in Canada, my grandmother had a cabinet-shrine that held a few salvaged fragments, found after the bombings. At every visit, the cabinet would be ceremoniously opened, the stories told and retold.

During the Cold War years, my father obsessed about communism, nuclear attack and lectured us on Strontium 90. With every new conflict my mother hoarded supplies. My family had dug through the rubble of bombs searching for loved ones and I, as an artist, search through demolition yards saving damaged objects. These evocative objects are carefully reconstructed into sacred objects, cathedrals, reliquaries. As a counterpoint, nature is often enshrined within these constructs and the added sculpted fanciful narratives reframe and encapsulate the negatives of war.

Mars 1945, c'est le bombardement intensif de la ville de Szombathely et de sa cathédrale, celle-là même qui aurait dû voir le mariage de ma tante et de son fiancé, s'ils n'étaient morts sous les bombes. Une fois au Canada, ma grand-mère édifie un autel-cabinet afin de sauvegarder les restes retrouvés jadis sur le site. À chaque visite, le cabinet était solennellement ouvert et encore et encore, l'histoire racontée. Durant les années de guerre froide, mon père semblait obsédé par le communisme et l'attaque atomique et nous instruisait sur le Strontium 90. Pour sa part, ma mère ne manquait pas d'amasser des provisions à chaque possibilité de nouveau conflit. Ma famille a creusé les décombres de l'après-bombardement à la recherche des êtres qui lui étaient chers pendant que moi, je fouille les chantiers de démolition pour sauver des objets endommagés. Ce sont ces objets au pouvoir évocateur qui servent à reconfigurer des objets sacrés, des cathédrales ou des reliquaires. Tenant lieu de contrepoids, la Nature est souvent englobée dans les concepts alors que la touche fantaisiste des éléments sculptés sert à reformuler et enrober les côtés négatifs de la guerre.

## biography / biographie

Andrea Blanar, born in Szeged, Hungary, now lives and works in Hudson, Quebec. A graduate Magna Cum Laude in Fine Arts from Concordia University, she has had 43 solo exhibitions and over 80 national and international group exhibitions. Her works are in major public collections.

Founder and President of Canadian- Hungarian Artists Collective (CHAC) , she has been the organizer of all of CHAC's major projects and is currently Coordinator of the Diefenbunker Exhibition. She is an arts advocate who has held numerous senior positions with Le Conseil de la Peinture du Québec and was for many years Canada's visual arts representative to the Canadian Conference of the Arts. She is the recipient of Hungary's highest awards for cultural achievements.

[www.andreablanar.com](http://www.andreablanar.com)

Née en Hongrie, Andrea Blanar est diplômée Magna Cum Laude de l'Université Concordia à Montréal. Elle a à son actif 43 expositions en solo et a pris part à pas moins de 80 expositions collectives au niveau national et international. Ses œuvres font partie des grandes collections publiques.

Andrea Blanar œuvre sans répit à la promotion et à la défense des arts dans la communauté. Elle a tenu plusieurs postes de direction au Conseil de la peinture du Québec et à la Conférence Canadienne des arts. Blanar est fondatrice et présidente du Regroupement des artistes canadiens hongrois, coordinatrice des différents symposiums d'art de Tantramar, des expositions itinérantes Re:InSitu et présentement, elle chapeaute le projet Diefenbunker. Elle est récipiendaire des plus grands prix décernés par la Hongrie pour ces réalisations culturelles

[www.andreablanar.com](http://www.andreablanar.com)



Blana, Andrea  
Cathedral 1945-2015  
3 tiered clay structure, Wood, found objects, clay and mixed media paint  
54 x 64 x 39 cm  
reworked 2015

# gábor boros

## artist statement / démarche artistique

On the first week of January 1957, in a small two-room house, on Kada street in Kőbánya, located in the 10th district of Budapest, a mother takes the decision that will seal the fate of an entire family towards the unknown. She decides to flee Hungary, the country where she was born like her children. She leaves, everything behind her, overnight quietly, unobtrusively. She nurtured a plan from the start of the uprising against the Hungarian communist regime. She kept her plan secret until the last minute before fleeing Hungary with her three children. Since the first day of the insurrection, on the 23rd of October 1956, she saw, heard and knew that fierce street battles were going on in the center of Budapest. She didn't alert anybody. Her husband knew nothing. The neighbours remained silent. Suspicion and ratting was high under communist rule. She just had time to dress the children, aged respectively eight, six and two. And off they went into the flight of the unknown by cattle truck and by foot until the Austrian border.

Au début de janvier 1957, dans une petite maisonnée de deux pièces de la rue Kada à Kőbánya, dans le Xe arrondissement, une mère prend une décision qui scellera la destinée de toute une famille vers l'inconnu. Elle laissera tout derrière elle: sa maison, sa terre natale. À partir du premier jour de l'invasion soviétique du 4 novembre 1956, elle a gardé un secret qu'elle ne confiera à personne. Elle se résout à partir avec ses trois enfants. Depuis l'insurrection, elle a tout vu, tout entendu. Elle savait que les rues de la capitale hongroise étaient à feu et à sang. Elle a pris le soin de n'alerter ni les voisins, ni la parenté, ni son mari. Elle a eu juste le temps d'habiller les trois enfants âgés de 8 ans, 6 ans et 2 ans et prendre la fuite avant que les frontières se ferment.

## biography / biographie

Gábor Boros was born in Újszász on the Great Hungarian Plain. After the 1956 uprising in Hungary, his family immigrated to Montreal, Quebec. He attended college in the Eastern Townships near the small village of Ayer's Cliff studying with the fathers of Servites-de-Marie. He returned to Montreal to pursue a degree in Humanities at Saint-Laurent Cegep. He earned a bachelor's degree in Linguistics from the University of Ottawa before returning to Montreal, his adopted city. While teaching French to landed immigrants, he discovered the art of photography. As a result of his many trips abroad, he initiated himself to the artwork of the camera. He seized the deep rooted universe of remote elderly village dwellings. He aims to capture the short-lived, the universal. The disappearance of Indigenous Peoples' culture and the destruction of the environment are his main concerns. In this period of turmoil, identity crisis, standardization, and computer gimmicks, ART with capital letters becomes more valuable.

magnolias12@hotmail.com

Gábor Boros est né à Újszász sur le Grand Alfold, la grande plaine de la Hongrie. Il émigre au Canada avec sa famille une année après l'insurrection hongroise de 1956. Avant de s'établir à Montréal, il entreprend des études universitaires en linguistique à l'université d'Ottawa. Lors de ses nombreux voyages, il développe un goût marqué pour la photographie. Ainsi, tout en travaillant pendant de nombreuses années comme professeur de français, il photographie sans relâche. Ses photos représentent la vie quotidienne des gens et met en scène l'éphémère. Selon lui, l'art de la photographie demeure le moyen d'expression privilégié pour aborder l'insolite et tenter d'échapper à la banalité. Depuis une dizaine d'années, Gábor Boros se tourne vers les thèmes de la faune et de la nature en général. L'être humain, pense-t-il, doit assumer ses responsabilités face à l'environnement et tendre vers l'harmonie. C'est à lui que revient le devoir de protéger les oiseaux, les mammifères et les autres espèces menacées par le réchauffement climatique.

magnolias12@hotmail.com



Boros, Gábor  
Deux figurants représentant les Gavroches de Budapest, Rue Andrassy  
Photography  
21 x 26 cm  
2006

# alex brzezinski

## artist statement / démarche artistique

It is fascinating that in a post nuclear world, gold was expected to retain its value such that Canada deemed it necessary and prudent to create a vault to house its stockpile. Into this space I am introducing a series of collages that incorporate mere representations of gold, not the bars themselves, in order to question their relative practicalities. The gold that was buried with the Egyptian pharaohs that would enable them to pass to the afterlife, when discovered had remained unutilized. What difference would there be between the ersatz gold found in magazine advertising when compared to the post-nuclear functionality of the actual gold bars stockpiled in the Diefenbunker vault?

The last collage created with the disembodied golden skin of swimsuit models, aestheticizes the cataclysmic event that would have resulted in their deaths. In somewhat the same way the museum anesthetizes the dread of the Cold War era.

Il est fascinant de constater qu'en période post-nucléaire, la foi en la stabilité de la valeur de l'or demeura à ce point inébranlable que le Canada jugea sage et nécessaire de créer une chambre forte pour loger ses stocks. C'est dans celle-ci que je vais mettre en place une série de collages qui intégreront de l'or, non pas sous forme de lingots, mais en tant que simples représentations qui questionnent les usages arbitraires que l'on en fait. En Égypte, l'or qui avait été enterré en même temps que le pharaon et qui devait lui permettre de passer d'un monde à l'autre, a été retrouvé intact. Est-il possible d'établir des comparaisons entre l'or fac-similé présent partout dans les publicités des magazines et la vocation post-nucléaire des réserves d'or accumulées dans la chambre forte du Diefenbunker?

Mon dernier collage créé à partir d'images de la peau dorée désincarnée de mannequins en maillot de bain sert à embellir un événement cataclysmique dans lequel elles auraient pu « laisser leur peau ». De façon analogue, le musée sert à assouvir les craintes associées à l'époque de la guerre froide.

## biography / biographie

Alex Brzezinski was born in London, England and moved to Canada at the age of five. He attended Concordia University and subsequently obtained his CA designation. After a career as a partner in an accounting firm he has returned to Concordia to pursue a degree in Art History. His artwork's photographic base and subsequent manipulation has been supplanted recently with a number of collage projects revolving around iconic imagery. He has a number of personal blogs of which the principal observational one has been maintained daily for the last nine years. His web presence is all consolidated at [www.alexbrzphoto.com](http://www.alexbrzphoto.com)

Né à Londres, c'est à l'âge de cinq ans qu'Alex Brzezinski embarque pour le Canada. Il poursuit des études à l'Université Concordia d'où il obtient sa désignation de comptable agréé (CA). Après une interruption de carrière en tant qu'associé d'une firme comptable, il est de retour à Concordia pour compléter un programme en Histoire de l'art. Sa pratique de traitement des images photographiques a été récemment remplacée par une série de propositions de collages centrée sur le culte des images iconiques. Brzezinski tient un certain nombre de blogs personnels dont le principal permet de le suivre quotidiennement depuis neuf ans. Retrouvez-le au [www.alexbrzphoto.com](http://www.alexbrzphoto.com).





Brzezinski, Alex  
Fools' Gold  
collage  
101.6 x 81.28 cm  
2020

# joseph bunkoczy

## artist statement / démarche artistique

Many people have left Hungary during the 1956 uprising and for many, it was the beginning of a new life as refugees, full of opportunities and possibilities offered by freedom and peace. These paintings represent the end of that journey, a new life in a new world. My primary subjects are people in their intimate environment, urban scenes, and architectural structures. My work is a representation of reality with a dreamlike quality and timelessness, which transcends the conditions of modern life.

Lors du soulèvement de 1956, bon nombre de personnes ont dû quitter leur Hongrie natale. Pour beaucoup de ces réfugiés, l'idée de la paix et de la liberté laissaient entrevoir une nouvelle vie riche en chances et opportunités. Mes tableaux réfèrent à la fin d'un tel périple et à une nouvelle vie dans un nouveau monde. Mes sujets principaux sont les gens dans l'intimité de leur environnement, les scènes urbaines et les structures architecturales. Dans mon travail, s'ajoutent à la représentation de la réalité des dimensions oniriques et intemporelles qui visent à transcender les conditions de la vie moderne.

## biography / biographie

Joseph Bunkoczy was born in Szeged, Hungary, and spent his childhood in France from 1957 to 1968. In parallel with a career in Engineering, he pursued studies in Art and obtained a BFA (Bachelor of Fine Arts in Art History and Studio Art) from Concordia University, in 1988. Since then, he has participated in several exhibitions including at Radio Canada a solo exhibition, 1987; *Salon d'automne of the Cercle des Artistes Peintres du Québec* in 1989 and 1990; Orford Art Centre, solo exhibition, 1994, and Montreal Women's Art Association, group exhibitions, from 2002 to 2006 where he won 1st prize of the jury in 2002 and an honorable mention in 2005. In 1989, some of his works were published by Guy Robert *Cent Vingt du Cercle des Artistes Peintres du Québec*, Iconia Publisher.  
[www.joseph-bunkoczy.com](http://www.joseph-bunkoczy.com)

Né à Szeged (Hongrie), c'est en France que Joseph Bunkoczy passe la partie de son enfance qui se situe entre 1957 et 1968. Ici, en parallèle de sa carrière d'ingénieur, il suit des cours à l'Université Concordia et en 1988, il obtint un diplôme de Baccalauréat en beaux-arts et histoire de l'art. Depuis, il a participé à de nombreuses expositions dont une individuelle en 1987 à Radio-Canada; en 1989 et 1990, c'est *le Salon d'automne du Cercle des Artistes Peintres du Québec*; en 1994, une exposition solo au Centre d'arts Orford; entre 2002 et 2006, des expositions collectives avec le *Montreal Women's Art Association* où il gagne en 2002, le 1er prix du jury et en 2005, une mention d'honneur. En 1989, certaines de ses pièces sont diffusées par Guy Robert chez Iconia Publisher dans *Cent Vingt du Cercle des Artistes Peintres du Québec*.  
[www.joseph-bunkoczy.com](http://www.joseph-bunkoczy.com)



Bunkoczy, Joseph  
New World  
Oil on canvas  
61 x 138 cm  
2016

# sofie fekete-fehér

## artist statement / démarche artistique

Despite our technological environment, I continue to believe in the power of representation to feed our imagination and our collective memory. First, *Gamma* is a diptych of two paintings juxtaposing abstract and figurative art, the two poles of painting in the twentieth century. It is also meant to symbolize the confrontation of the two superpowers during the Cold War. It figures the minutes that follow the dropping of an atomic bomb : the color red speaks for the thermal effect while the devastated landscape is there to recall the effects of the blast in which the gamma rays destroy all living cells and goes with *Babiche 2*, a sculpture of rawhide and textile that evokes the experiences made on chimpanzees in the space war of the same period. In the present time period of confinement and my practice involving primarily a site and time specific component, I am presenting for the catalogue one of my earlier works that deals with the survival of human beings with the title *The Last Woman*.

Quoique nos sociétés soient immergées dans un univers technologique, je continue à avoir foi dans le pouvoir de la représentation qui aura toujours un rôle primordial pour nourrir notre imagination et entretenir notre mémoire collective. Premièrement, *Gamma* est un dyptique formé d'une peinture abstraite et d'une figurative. À eux deux, ils servent à exposer la confrontation qui existait entre ces deux formes d'expression pendant tout le vingtième siècle. Cette pièce sert aussi de métaphore à l'affrontement qui existait entre les deux superpuissances pendant la Guerre froide. Y sont figurées les minutes qui ont suivi le largage de la bombe atomique : la couleur rouge réfère à l'action thermique générée par l'explosion alors que le paysage dévasté n'est autre que la conséquence de l'effet de l'onde de choc dont les rayons gamma détruisent toute cellule vivante. Deuxièmement, *Babiche 2* est une sculpture de babiche et de textile qui évoque les expériences faites sur les chimpanzés lors de la guerre de l'espace pendant cette même période. Devant le confinement généralisé, je demeure fidèle à ma pratique in situ alors que mes pièces sont encore en voie de réalisation. Je présente donc pour le catalogue une de mes pièces antérieures, *La dernière femme* qui traite de la survie de l'être humain.

## biography / biographie

Multidisciplinary artist of Hungarian origin Sofie Fekete-Fehér works between Montreal, Budapest and Paris. Her first aesthetic experiences were in horticulture, interior decorating and costume design. In 1996, she follows the Visual Arts program at Université du Québec à Montréal followed by courses in sociology, anthropology and cinema. In 2016, she obtains a diploma in Geography and very recently, she finished a Master program at La Sorbonne working on the relationship between humans and animals. Born out of an urge to produce, her shows are often autonomous making her a regular at the Montreal Belgo building. In 2018, she performed on the scene of Europa at Le Théâtre national La Colline in Paris painting directly on a large canvas. Again in Paris, she experienced relational art with two mobile exhibitions on cargo bicycles sharing her drawings and paintings with the bystanders of the streets of Paris and the visitors of the fall 2019 FIAC show in Paris.

Please visit [www.fekete-feher.com](http://www.fekete-feher.com).

Artiste multidisciplinaire d'origine hongroise, Sofie Fekete-Fehér navigue entre Montréal, Paris et Budapest. Ses premières expériences esthétiques comprennent l'horticulture, la conception de costumes et les projets d'aménagement intérieur. En 1996, elle entreprend le programme des Arts visuels à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour poursuivre ensuite des études en sociologie, anthropologie et cinéma. En 2016, elle obtient son diplôme en géographie (UQAM). Tout dernièrement, elle a terminé un Master en art plastiques à la Sorbonne avec pour sujet les rapports de l'être humain et de l'animal. Ses expositions sont souvent autonomes puisqu'elles naissent dans l'urgence de produire faisant d'elle une régulière de l'Édifice Belgo à Montréal. En 2018, lors de la présentation de Europa au Théâtre national la Colline de Paris, elle présente une performance de peinture en direct sur canevas surdimensionné. Toujours à Paris, elle expérimente l'art relationnel grâce à deux événements en bicyclette cargo où elle expose ses dessins et ses peintures au public extérieur, passants et visiteurs de la FIAC d'automne 2019. Visitez le [www.fekete-feher.com](http://www.fekete-feher.com).



Fekete-Fehér, Sofie  
Gamma et Babiche 2, 2020  
Acrylic on canvas, wood frame, babiche, clothing and accessories / Acrylique sur toile, cadre de bois, babiche, vêtements et  
accessoires  
approximately / environ 200x200 cm  
2020

# éva ferenczy-reichmann

## artist statement / démarche artistique

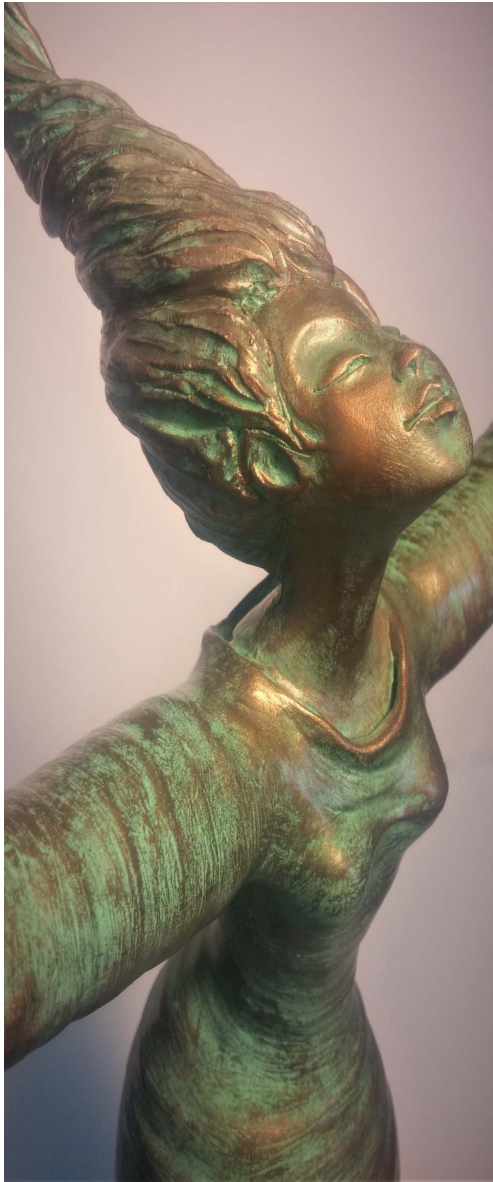
The condition of the human emotion of fear is so very complex, and we all have the desire not to be its prisoner. The bunker was built on the foundations of the fear of a nuclear disaster and was made to provide shelter and safety. All of us require shelter and safety in our lives. The emotion of fear seems such a plague in our society. My sculpture was made as an outcry to the world - a plea from my heart to those of its viewers - to be free from the burden of fear.

Les modalités de la peur en tant qu'émotion humaine sont tellement complexes que personne ne désire être sous son emprise. La construction des abris fortifiés était légitimée par la peur de la catastrophe nucléaire et ces derniers devaient assurer refuge et sécurité. Nous avons tous besoin d'abri et de sécurité dans nos vies. La peur en tant qu'émotion résonne on ne peut plus comme une plaie dans nos sociétés. Cette sculpture a été conçue comme un cri du cœur – un appel du fond de mon cœur à celui du visiteur – à se libérer du fardeau de la peur.

## biography / biographie

Éva Ferenczy-Reichmann was born in 1962 of Hungarian immigrant parents. Éva has studied and taken many workshops throughout Canada, the United States, and Europe. She has participated in several solo and group exhibitions throughout Canada, the United States, and Europe. Her works are in many private collections such as the Embassy of Japan, the Hungarian Consulate, the Soros family, the Stewart Hall Museum, the Montreal City Hall, and several pieces are in the Bronfman Collection and Claridge Foundation. Eva's works are imaginative creations that dance with joy and elegance, capturing their audience with distinctive style and humor.  
velitchkovart@yahoo.ca

Éva Ferenczy-Reichmann est née en 1962 de parents immigrants hongrois. Elle a étudié et suivi de nombreux ateliers au Canada, aux États-Unis et en Europe. Éva compte de nombreuses expositions solo et de groupe que ce soit au Canada, aux États-Unis ou en Europe. Ses pièces figurent dans de nombreuses collections particulières telles que l'Ambassade du Japon, le Consulat hongrois, la famille Soros, le Musée Stewart Hall, l'Hôtel de ville de Montréal et plusieurs ont été acquises par la Collection Bronfman ainsi que par la Fondation Claridge. Les œuvres de Éva sont des créations fantaisistes, de vraies danses de joie et d'élégance qui par leur style unique empreint d'humour séduisent le spectateur.  
velitchkovart@yahoo.ca



Ferency - Reichmann, Eva  
Escape and Freedom from Fear  
Fired and treated porcelain (bronze/patina)  
59 x 36 x 28 cm  
2020

# tibor hargitai

## artist statement / démarche artistique

The cold war was a product of distrust of the two opposing sides. It caused fear in society and resulted in an alerted state of mind in the individual. In our times, political manipulation of fear in our culture is a reminder of our fragile balance between opposites. My project represents the innocent public, who is always the victim of such power struggle and have no other choice but to observe and survive. Eight *Totem Woman* stand in a circle (red and blue) and guarding three golden ones in the middle. They stand free in a tight group united, yet in imprisonments of time and space in the bunker.

La Guerre froide fut le résultat de la méfiance entre deux partis opposés. Elle fit naître un sentiment de peur et entraîna chez l'individu un état d'inquiétude général. De nos jours, la manipulation politique de la peur dans nos cultures sert à nous rappeler l'équilibre précaire qui sévit lorsque des extrêmes s'affrontent. Mon projet réfère à la population qui en toute innocence est constamment la victime de ce jeu de pouvoir et à qui il ne reste en bout de ligne qu'à observer et à survivre. Huit *Totem Women*, des femmes-totem rouges et bleus sont érigées en un cercle au centre duquel trois autres de couleur dorée font le guet. Ainsi dressées, elles se tiennent libres à l'intérieur de cet attroupeement serré même si elles sont toutes prisonnières du temps et de l'espace de l'abri fortifié.

## biography / biographie

Tibor Hargitai is a Hungarian-Canadian visual artist, whose main subject is Time-Space-Life. He has been working around this concept since 2014. His project called, *Dotart* is an interactive installation whereby he installs a chain with a marker for the public to use on his canvases. His work is inclusive, interactive and attempts to question our dogmas. In 2016 he created the *Totem Woman* series, where the freestanding art object itself becomes a marker in Time, Space and Life. Hargitai was born in Budapest and presently resides in Toronto.  
[www.tiborhargitai.com](http://www.tiborhargitai.com), [www.artside.ca](http://www.artside.ca)

Tibor Hargitai est un artiste canadien-hongrois qui dans sa pratique en arts visuels traite principalement du thème temps-espace-vie, concept autour duquel il travaille depuis 2014. *Dotart* est le titre de son projet d'installation interactive à laquelle est attaché un crayon feutre afin que le spectateur puisse intervenir directement sur la toile. Le travail de Hargitai est inclusif, interactif et cherche à mettre en cause les dogmes établis. C'est en 2016 qu'il crée la série *Totem Women* où chaque élément artistique marque à lui seul le temps, l'espace et la vie. Né en Hongrie, Hargitai est maintenant établi à Toronto.  
[www.tiborhargitai.com](http://www.tiborhargitai.com), [www.artside.ca](http://www.artside.ca)





Hargitai, Tibor  
TOTEM WOMAN "The Observers"  
Acrylic on canvas  
Installation columns  
300 (height) x 300 (diameter) cm  
2016

# géza hermann

## artist statement / démarche artistique

After a very powerful experience touring the Diefenbunker facilities, many questions arose relating to history, purpose of space and transformation. I was left with the question of what might be missing in this self-contained self sufficient space. My site specific installation for the exhibition has an interactive component meant to create dialogue that puts into question space and art, both physical and psychological. "The experience of art becomes a moral adventure rather than merely an aesthetic interlude". The metal cabinet titled *One nuclear bomb can spoil your whole day*, has content related to the cold war theme, alluding to what is missing in the bunker's condition or environment. The surface of the cabinet will have a symbolic vase of sunflowers for the duration of the exhibition.

This installation will pose the question what is particular to this place, WHAT IS MISSING?

Après avoir vécu intensément la visite des installations de Diefenbunker, de nombreuses questions surgirent quant à son historique, la finalité que manquait-il à cet espace et sa transformation. Je restais confronté à la question : que manquait il à cet espace refermé sur lui-même et autosuffisant? Pour cette exposition, ma pièce installative in situ comporte un volet interactif qui vise à entretenir un dialogue entre les notions d'art et d'espace approfondies autant du point de vue physique que psychologique : « Au lieu d'être seulement une halte esthétique, l'expérience artistique se double d'une perspective morale ». Sous le titre *Une seule bombe nucléaire peut gâcher toute une journée*, un cabinet de métal incorpore des items en lien avec le thème de la guerre froide, faisant allusion à ce qui est manquant dans le statut ou dans l'environnement du bunker. Tout au long de l'exposition, un vase de tournesols est posé symboliquement sur le dessus du cabinet. Cette installation sert à susciter la question : qu'y a-t-il de particulier dans ce lieu ? Qu'est-ce qui fait cruellement défaut ?

## biography / biographie

Géza Hermann was born in Budapest, Hungary. He escaped his native country during the 1956 revolution and now lives and works in Montreal, Quebec. Artist and teacher, he received a Bachelor of Fine Art degree from Concordia University and a diploma in Education from McGill University. His artistic training also includes an apprenticeship with Russian Icon painter Valentin Firsoff Shebaeff. As an award-winning landscape designer, he combines environmental subjects and ecology in both his outdoor sculpture installations and his paintings. Hermann works with elements of nature, creating microcosmic landscapes in the gardens and sites he regenerates. His work is in private collections in Canada, USA, Europe and Asia. He is represented in Montreal by Galerie Bernard. He will also be represented by Galerie Bernard at the Papier show in the spring of 2020 followed by an exhibition at the gallery in the summer. [www.gezart.com](http://www.gezart.com)

Né à Budapest (Hongrie), Géza Hermann vit et travaille à Montréal (Québec). Il est parmi ceux qui ont réussi à s'échapper lors de l'Insurrection hongroise de 1956. Artiste et enseignant, il termine d'abord un baccalauréat des beaux-arts à l'Université Concordia et entreprend ensuite une formation en enseignement à l'Université McGill. Sa formation artistique comprend aussi un apprentissage auprès de l'iconographe russe Valentin Firsoff Shebaeff. Architecte paysagiste et concepteur ayant reçu de nombreux prix, Hermann aborde les questions environnementales et écologiques autant dans ses peintures que dans ses installations sculpture extérieures. Empruntant directement aux éléments de la Nature, il conçoit des microcosmes paysagers à même les sites et les espaces verts qu'il se donne pour mission de réhabiliter. Ses œuvres font partie d'importantes collections privées au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie. À Montréal, il est représenté par la Galerie Bernard. [www.gezart.com](http://www.gezart.com)



Hermann, Géza  
One nuclear bomb can ruin your whole day  
Metal container, glass, poster, vase, flowers, cold war material  
Installation  
67 x 78 x 54 cm  
2020

# mária jankovics

## artist statement / démarche artistique

The works that I am presenting at the Diefenbunker are collagraphy prints with many carved out areas. These expressionistic narratives are like icons with script writings. The prints are at times outlined in copper glitter and the paper has been torn to give it another dimension. Although some of my work is colorful, the themes are always introspective.

Les travaux réalisés à partir de la technique de la collagraphie que je présente aujourd'hui pour le Diefenbunker sont des gravures sur lesquelles je suis intervenue en découpant certaines parties. Ce sont des impressions aux aspects narratifs et expressifs s'apparentant à des icônes auxquelles on aurait rajouté des textes écrits à la main. Une fois gravées, les pièces sont rehaussées de cuivre brillant ou encore de papier déchiré afin de leur conférer une dimension artistique supplémentaire. Bien que mon travail soit très coloré, les thèmes traités partent toujours d'une réflexion introspective.

## biography / biographie

Mária Jankovics was born in Hungary and now lives and works in Montreal. She graduated from Concordia University with a BFA degree. Jankovics has presented her works in over 100 solo and group exhibitions across Canada, Australia, Japan and Washington DC. She is a printmaker and painter influenced by Art Brut. Despite a lifetime of struggling with debilitating illnesses, she remains an optimistic and highly productive artist. Her works are found in major collections in Quebec: Pratt & Whitney, Loto Quebec, Artex, Bibliothèque nationale du Québec and in Washington DC at the Visions sur l'Art Québec (VSAQ). [jankovics.marika@videotron.ca](mailto:jankovics.marika@videotron.ca)

Native de la Hongrie, Mária Jankovics vit et travaille présentement à Montréal. Elle est détentrice d'un Baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia. Jankovics a à son actif au-delà d'une centaine d'expositions solo et de groupe dont une à Washington aux États-Unis et les autres à travers le Canada, l'Australie et le Japon. Elle est une artiste en gravure et une peintre influencée par l'art brut. Bien que Maria Jankovics ait eu à combattre des maladies débilitantes dans le cours de sa vie, elle est toujours demeurée une artiste productive et optimiste. Ses œuvres figurent parmi les grandes collections du Québec dont Pratt & Whitney, Loto Québec, Artex, Bibliothèque nationale du Québec et à Washington, Visions sur l'Art Québec (VSAQ). [jankovics.marika@videotron.ca](mailto:jankovics.marika@videotron.ca)



*The Budapest uprising*

*Mária Jankovics Jankovics 2014*

Jankovics, Mária  
Childhood Memories of Budapest  
Collagraphy print on Sunset paper  
87 x 102 cm  
2014

# julianna joós

## artist statement / démarche artistique

This installation of large woven bats is a metaphor for how I would feel if I had to seek refuge in a bunker. Although the Diefenbunker facility has been designed and built to protect the Canadian government in case of a nuclear war, I think that anyone seeking refuge in such an underground environment would be seriously pushed to adapt. I have chosen the bat as a symbol because from a negative point of view, it is the enemy of light, the extravagant flying mammal that does everything backwards and that sees everything upside-down like a man hung by his feet. From a positive aspect, it is a symbol of perspicacity: a being that sees in the dark when the night covers the rest of the world. *Fighting The Dark* is both personal and political; it is about survival but also about visions.

*La peur du noir*, une installation de tissages de jacquard est une métaphore sur l'adaptation ; à travers ces représentations de chauves-souris surdimensionnées, j'essaie d'imaginer comment je me sentirais si je devais chercher refuge dans un bunker. Bien que le Diefenbunker fut conçu et bâti pour protéger le gouvernement canadien dans l'occurrence d'une guerre nucléaire, je crains que cette solution exige une sérieuse capacité d'adaptation. J'ai choisi la chauve-souris comme symbole pour son ambivalence. Elle est l'ennemi de la lumière, un mammifère volant extravagant qui fait tout à contre-courant et qui voit le monde à l'envers comme un être humain qui serait suspendu par les pieds. Par contre la chauve-souris est aussi un symbole de perspicacité : un être qui voit dans le noir lorsque la nuit recouvre le monde. *La peur du noir* est une œuvre personnelle et politique, elle parle de survie, mais aussi de vision.

## biography / biographie

A Canadian artist of Hungarian origin, Julianna Joós lives and works in Montreal. She has earned an MFA degree from Université du Québec à Montréal in 1996. Currently she teaches at Dawson College. After many years as a printmaker she began jacquard weaving in 2004. She has had thirty solo exhibitions and has participated in more than two hundred group shows around the world. She has won two international awards:

- 2005 Purchase Award Premio Consorzio Brachetto d'Acqui: VIIème Biennale Internazionale dell'Incisione, ACQUI TERME, Italy
  - 2002 First Prize Voir Grand, Biennale d'estampe grand format de l'Atelier Circulaire, Montréal, Canada
- [www.julianna.jujoos.net](http://www.julianna.jujoos.net)

Julianna Joós est une artiste de Montréal (Canada) d'origine hongroise. En quarante ans de pratique, elle a pris part à plus de 200 expositions internationales; elle a simultanément présenté près d'une trentaine d'expositions solo. Suite à plusieurs décennies consacrées à l'estampe, elle diversifie sa production vers la fibre, principalement le textile Jacquard. En 1996, elle a obtenu une Maîtrise ès arts de l'Université du Québec à Montréal. Elle est professeure au Collège Dawson, à Montréal. Son travail a été primé dans deux biennales internationales d'estampe : 2005 Prix d'acquisition *Premio Consorzio Brachetto d'Acqui*: VII Biennale Internazionale dell'Incisione, ACQUI TERME (Italie); 2002, Premier Prix *Voir Grand*, Biennale d'estampe grand format de l'Atelier Circulaire, Montréal (Canada).

[www.julianna.jujoos.net](http://www.julianna.jujoos.net)



Joos, Julianna  
Chauves-souris  
Jacquard weaving, cotton and linen  
153 x 107 cm (each)  
2017

# suzanne joós

## artist statement / démarche artistique

My recent work approaches cartography through the lens of multiculturalism and disorientation. As an immigrant child, the map has often created in my practice a duality between dreams of far away and the notion of territory. The painting *Disorientation* represents therefore a topography that shows different invented paths crossing each other without leading to a specific site. The spectator is invited to lose himself in this cartography, without having to choose a particular line of direction. This uncommon space explores the concept of displacement and frontier. I also conceive my own pictorial codes which open links between the microscopic and the macroscopic, the private and the public. An intimate notion of wandering is part of my research and artistic proposal for this exhibition.

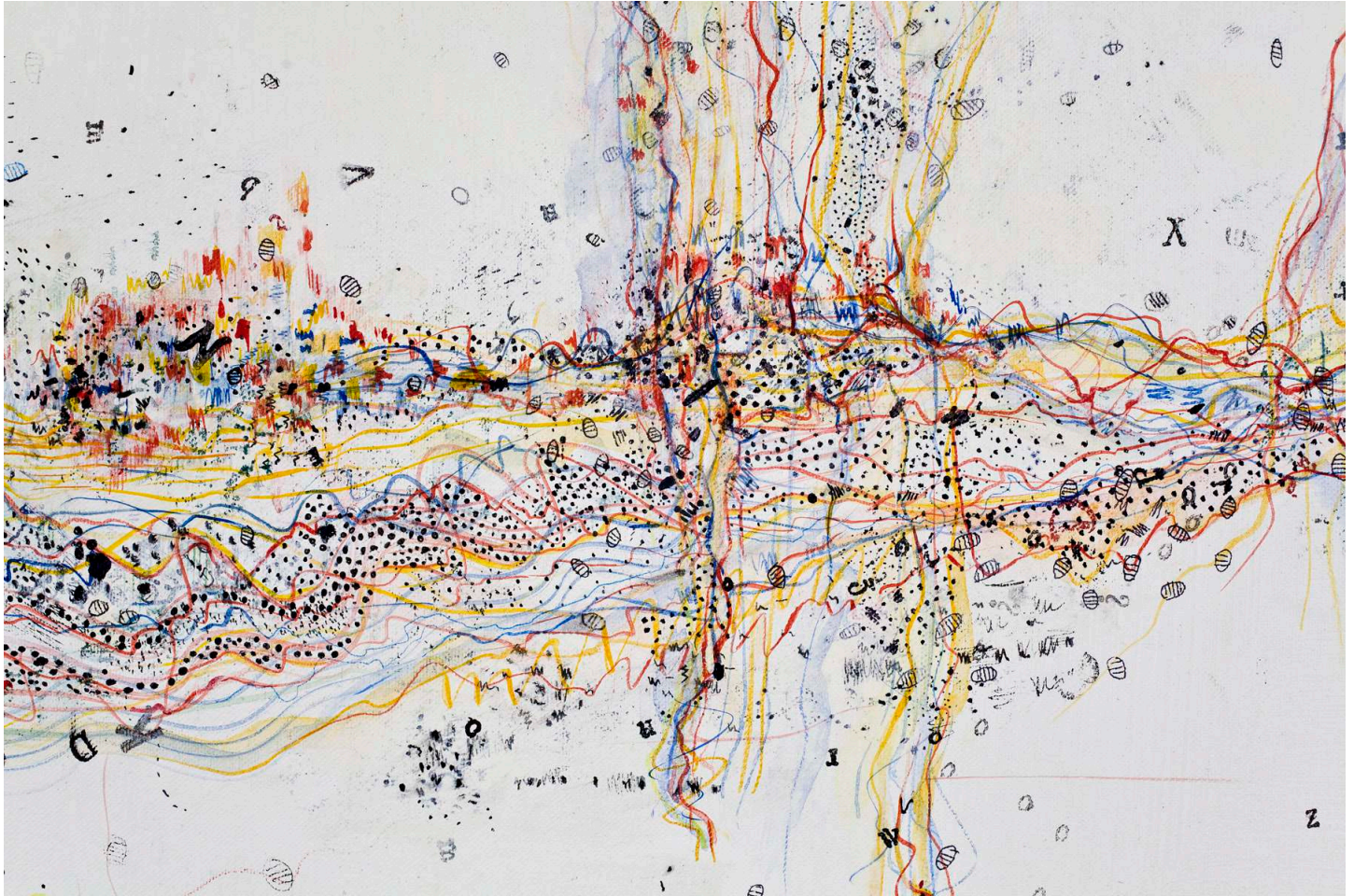
Mon travail actuel aborde l'univers de la cartographie par le biais d'idées reliées au multiculturalisme et à la désorientation. Enfant d'immigrants, la carte représente dans ma démarche une dualité entre le rêve de l'inaccessible ailleurs et les notions de territoires. Dans cette optique, la pièce *Désorientation* fait voir une topographie inusitée où différents chemins se croisent sans aboutir à un lieu spécifique. Le visiteur est invité à faire l'expérience de la perte des repères sans avoir à choisir une direction particulière. Cet espace insolite remet en question les concepts de déplacement et de frontières. En créant mes propres codes picturaux, je conçois des liens entre le microscopique et le macroscopique, le privé et le public. Une vision intimiste de l'errance fait ainsi partie de cette proposition artistique.

## biography / biographie

Suzanne Joós lives and works in Montreal. Her works have been presented in many solo exhibitions throughout Canada at the Centre Culturel Henri Lemieux (Montreal 2017) during the 375th anniversary of the city, at Occurrence (Montréal 2016), and Voix Visuelle (Ottawa 2014). Her work is held in numerous public collections including the Musée national des beaux-arts du Québec. She obtained her master's degree in Visual Arts at the University of Quebec of Montreal (2004) and received several grants from the Canada Council for the Arts and the Conseil des arts et des lettres du Québec  
[www.suzannejoos.com](http://www.suzannejoos.com)

Suzanne Joós vit et travaille à Montréal. Elle s'intéresse à la cartographie imaginaire. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions à travers le Canada, notamment en 2017 au Centre culturel Henri Lemieux (Montréal) pour le 375<sup>e</sup> de la ville, en 2016 à Occurrence (Montréal) et en 2014 à la Galerie Voix Visuelle à Ottawa. Elle a été boursière du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Ses œuvres font partie de collections publiques dont le Prêt d'œuvres d'art du Musée national du Québec. Elle a obtenu sa maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal (2004).  
[www.suzannejoos.com](http://www.suzannejoos.com)





Joós, Suzanne  
Disorientation  
Acrylic, stamps and ink on canvas  
116 x 159 cm  
2013

# tom kapas

## artist statement / démarche artistique

Television delivered the Cold War into my home. Outside on the world's rumbling stage two giants vying for supremacy while within our home, two forces of another kind, my late parents, both cold war refugees. With attitudes entrenched and topped with remarkable stubbornness, their confrontations were characterized by words launched like missiles that carried nuclear impact. The fallout was stretches of silence as crippling as radiation. Interspersed between these exchanges were periods of detente.

My bunker was built with colourful bricks.

So I tap and hatch into my parents' lament for a Transylvania that once was using paint laced with my mother's blood and her dust, and all held together in a wooden frame assembled by my father.

La télévision nous a offert la guerre froide sur un plateau. Pendant qu'à l'extérieur, deux géants se disputaient la suprématie du globe, à l'intérieur, mes défunts parents, réfugiés de la Guerre froide, déployaient leur propre force dominatrice. Avec des attitudes immuables proches de l'entêtement, leurs affrontements étaient caractérisés par des paroles envoyées telles des roquettes à tête nucléaire. Il s'ensuivait des périodes de silence aussi dévastatrices qu'une radiation, elles-mêmes intercalées par une période de détente.

Mon abri antiatomique est construit à partir de briques multicolores. Alors, je suscite et je puise dans la plainte de mes parents pour une Transylvanie qui jadis s'est servi, en guise de peinture, du sang et des restes en poussière de ma mère, lesquels furent consolidés par mon père à l'aide d'un cadre en bois qu'il a lui-même confectionné.

## biography / biographie

Tom Kapas was born in a small town in Québec. At 17 he attended St. Lawrence College of Applied Arts and Technology. Following graduation he worked in various studios and agencies, eventually branching off to a career as a freelance illustrator. His work has appeared on television (*Le retour*), on a Canadian Postage stamp (Bombardier) and in periodicals such as *The Washington Post* and *Reader's Digest*. He has produced two award-winning children's books, *The Cowboy Kid* and *Les petits souliers*. He is currently working on a third book. As a member of the *Canadian Hungarian Artists' Collective*, Tom Kapas has participated in group exhibitions in Montreal and New Brunswick.

tom.kapas@live.ca

Tom Kapas est né dans une petite ville du Québec. À 17 ans, il fréquente le Collège d'arts appliqués et de technologie Saint-Laurent. Après l'obtention de son diplôme, il travaille dans différents studios et agences de design se destinant à une carrière d'illustrateur indépendant. Son travail a été diffusé à la télévision (*Le retour*), imprimé sur un timbre-poste (*Bombardier*) et a paru dans des périodiques tels que le *Washington Post* et le *Reader's Digest*. Il a illustré deux livres d'enfants qui ont été primés : *The Cowboy Kid* et *Les petits souliers*. Il travaille actuellement à la préparation d'un troisième livre. En tant que membre du *Regroupement des artistes canadiens hongrois* (RACH/CHAC), il a fait partie de nombreuses expositions à Montréal et au Nouveau-Brunswick.

tom.kapas@live.ca



Kapas, Tom  
Trianon's Shadow  
Acrylic on Masonite  
52 x 63 cm  
2020

# mary keczán-ebos

## artist statement / démarche artistique

The exploration of cultural identity through the domestic materials of food and textiles has been a recurring subject. I have always considered my work as dealing with identity, especially ethnic and national identity.

As the daughter of immigrant outsiders in Canada, who themselves often disparaged the outsider gypsies in their village of Nyíradony while wondering if there was any Romany blood in their own veins, I feel compelled to understand the origins of peoples with no written history.

La recherche de traits identitaires à travers les produits domestiques et les textiles est le sujet récurrent dans mon travail. Je m'intéresse à l'identité individuelle surtout ethnique ou nationale.

Je me souviens encore de mes parents immigrants qui ne pouvaient voir les gitans du village de Nyíradony au-delà de leur différence malgré le fait qu'ils se demandaient parfois s'ils n'étaient pas eux-mêmes issus des mêmes lignées Romany. Pour ma part, en tant qu'enfant d'émigrants, j'ai une pension à vouloir comprendre l'origine des peuples dont l'histoire n'a pas été écrite ou qui ne nous est pas encore parvenue.

## biography / biographie

Mary Keczán-Ebos PhD is a practicing artist, curator, writer and teacher. She completed her dissertation on Julia Margaret Cameron's Ceylonese Photographs in the Graduate Program in Women's Studies at York University in Toronto. Her combined Honours degree is from McMaster University and is in Art and Art History and English. Her Master's Degree is from the University of Toronto and she also has a Design Degree from Ryerson Polytechnic. For two years she served as President of the board of the Hamilton Artists Inc, and sat on the board for another four years. She was a mentor in the CEMENT Cross Cultural Mentoring Program funded by the Federal Heritage Ministry. She has had numerous solo and group exhibitions. She was co-chair of the Bay Area Arts Collective for many years and was a founding member of the Bay Area Artists for Women's Art. In 2009 she was Co-Curator for the CHAC *Re:InSitu*, Canada-Hungary Exhibitions.  
mebos@cogeco.ca

Mary Keczán-Ebos est artiste, commissaire indépendante, auteure et enseignante. Sa thèse pour les Études féministes à l'Université York de Toronto portait sur les photographies de Julia Margaret Cameron prises au Ceylan. Son double diplôme avec mention provient de sa formation en Histoire de l'art et études anglaises à l'Université McMaster. Elle possède une Maîtrise de l'Université de Toronto ainsi qu'un Diplôme en Design de Ryerson Polytechnic.

Keczán-Ebos a une multitude d'expositions à son actif. Après avoir tenu le poste de directrice générale de Hamilton Artists Inc., elle y siégea un autre 4 ans. Elle fut mentor pour CEMENT Cross Cultural Mentoring, un programme appuyé par le Ministère du patrimoine du Canada. Elle fut co-présidente du Bay Area Arts Collective pour plusieurs années et membre fondatrice du Bay Area Artists for Women's Art. En 2009, elle fut co-commissaire pour l'exposition organisée par RACH: *Re:InSitu*, Expositions Canada-Hongrie.  
mebos@cogeco.ca



Keczān-Ebos, Mary  
The Immigrant Wedding  
2009

# attila j. keszei

## artist statement / démarche artistique

As an immigrant to Canada I had found here the freedom of expression for my artistic emotions which was not the case behind the Iron Curtain around the time the Diefenbunker facility was built. Due to the communist controlled admission process I was not a 'good enough cadre' to be able to enter the art academy. The need to express my personal thoughts of religion, society and science forced me not to return to Hungary after a month visit to Italy. It took nine months before I got the landed emigrant papers to enter Canada some 46 years ago. In my opinion art is a manifestation of the artist's life at the time of creation. As a result, art shows figuratively the surrounding world of the artist and acts like a barometer, registering the actions of the society. I believe that a good piece of art enables the audience to extract certain thoughts or feelings and thus use it in a beneficial way in their lives.

Une fois immigrant reçu au Canada, j'ai trouvé ici la liberté d'expression nécessaire pour exprimer mes émotions par la création, chose impensable derrière le rideau de fer au moment même où, ici, s'édifiait le site du Diefenbunker. Dans un contexte où l'entrée à l'académie des beaux-arts était entièrement contrôlée par le parti communiste, mon admission ne se fit pas acceptée sans doute parce que je n'étais pas « un assez bon cadre ». Après un séjour d'un mois en Italie, ce fut mon besoin profond d'exprimer des vues personnelles sur la religion, la société et la science qui me dictèrent de ne pas retourner en Hongrie. Ça a pris neuf mois pour obtenir mes documents d'immigrant pour débarquer au Canada et ce, voilà 46 ans.

À mon sens, l'art est un reflet de la vie dans laquelle baigne l'artiste au moment de sa création. De ce fait, les expositions illustrent son monde ambiant, agissent comme un baromètre et répertorient les faits et gestes de sa société. Je crois que l'art véritable offre au spectateur une source de réflexions et d'émotions à laquelle il peut puiser pour bonifier sa vie.

## biography / biographie

Attila Jozsef Keszei was born in Hungary in 1947 and earned a degree in Mechanical Engineering in Budapest. Since 1974 he has lived and worked in Toronto, Canada. He is a sculptor and has taught sculpting for the past ten years at the JCC. He has been a member of the Sculptor Society of Canada, Ontario Society of Artists and an active member of the Hungarian Visual Artists of Canada. Keszei has exhibited both solo and with groups in Canada, U.S.A., Finland, Germany, Italy and Hungary. He has received numerous awards for his work, including the Gold Medal Award of the city of Ravenna (Italy) and the Canadian-Hungarian Heritage Fund Award. Recently his 14 section "*Walk to Golgotha*" ceramic murals were consecrated at the St. James Cathedral in downtown Toronto.

His work can be seen at: [www.artterrastudio.com](http://www.artterrastudio.com)

Attila Jozsef Keszei est né en Hongrie en 1947 et a obtenu un diplôme en Ingénierie mécanique à Budapest. C'est depuis 1974 qu'il vit et travaille à Toronto (Canada). Il est sculpteur et a enseigné la sculpture pendant les dix dernières années au JCC. Il a été membre de la Sculptor Society of Canada, de la Ontario Society of Artists et fut un membre actif au sein du Hungarian Visual Artists of Canada. Keszei a présenté des expositions de groupe et en solo au Canada, aux États-Unis, en Finlande, en Allemagne, en Italie et en Hongrie. Il a reçu de nombreux prix pour son œuvre incluant le Gold Medal Award de la Cité de Ravenne (Italie) et le Canadian-Hungarian Heritage Fund Award. Tout dernièrement, sa murale en céramique composée de 14 parties et titrée *Walk to Golgotha* a été consacrée à la Cathédrale Saint-Jacques située au cœur de Toronto.

Retrouvez son travail au [www.artterrastudio.com](http://www.artterrastudio.com).



Keszei, Attila Jozsef  
Why Me - Job  
White Ash  
92 (diameter) x 7 cm  
2012

# judith klugerman

## artist statement / démarche artistique

Walking through the Diefenbunker, a cold place without windows, I felt the art placed in here should be dark and somber both visually and psychologically. The period this structure represents was a fearful time, more for my parents than me. Somehow I always felt protected by them, even when crossing the Hungarian border illegally in the middle of the night. My memorial series titled, “*May 15-26*” was created after their death which occurred in the month of May, two years apart. An homage to them would feel right in the Diefenbunker.

Lorsque je traversai les espaces du Diefenbunker, un lieu froid sans fenêtre, j’eus le sentiment que l’art qui pouvait prendre place à l’intérieur de ces murs ne pouvait être que ténébreux et sombre autant du point de vue visuel que psychologique. En fait, la période incarnée par cet établissement est plus terrifiante pour mes parents que pour moi. D’une certaine manière, je me suis toujours sentie bien protégée en leur présence, même en traversant clandestinement la frontière hongroise de nuit. *Mai 15-26* est le titre d’une série commémorative créée après le décès de mes deux parents en plein mois de mai même si avec deux ans d’écart. C’est leur rendre hommage qui me paraît la meilleure chose à faire dans le Diefenbunker.

## biography / biographie

Judith Klugerman was born in Budapest Hungary. She now lives and works in Montreal, Quebec. She has a Bachelor of Fine Arts degree, a Diploma in Art Education and a Master of Fine Arts in Printmaking from Concordia University in Montreal. She is a painter, printmaker and art educator. She has participated in exhibitions in Canada, Europe, Peru, Australia, New Zealand, China, Hong Kong and the United States. She has won prizes in printmaking and her work has appeared in art publications such as “*esse*” and “*Printmaking Today*”. Her works are part of major public and private collections, Judith Klugerman is represented in Montreal by Galerie Circulaire and in Toronto by Open Studio.  
klugerman@sympatico.ca

Née à Budapest en Hongrie, Judith Klugerman vit et travaille à Montréal. Elle détient une maîtrise des beaux-arts et un diplôme en éducation des arts de l’Université Concordia à Montréal. Elle est graveur, artiste de techniques mixtes, peintre et professeur d’art. Récemment, elle a été commissaire des expositions par le Regroupement des artistes canadiens-hongrois présenté au Canada et en Hongrie. Klugerman a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives au Canada, en Europe, en Chine, en Australie, Nouvelle-Zélande, le Pérou, Hong Kong et les Etats-Unis. Un examen de ses oeuvres est paru dans les publications artistiques “*Esse et Printmaking today*”, automne 2012. Les oeuvres de Judith Klugerman sont dans les collections publiques et privées. Klugerman est représentée à Montréal par Galerie Circulaire et par Open Studio à Toronto.  
klugerman@sympatico.ca





Klugerman, Judith  
May 15  
Acrylic & collage on canvas  
155 x 122 cm  
2019

# brigitta kocsis

## artist statement / démarche artistique

My work offers a unique perspective as I left Hungary in 1989, near the end of the Communist era and chose a life of displacement and disconnect. I champion the vulnerable, the fractured and the disenfranchised. My work blends realism, illustration and expressive painterly gestures and focuses on the representation of bodies in transformation – both organic and artificial. These Renaissance style hybrid nudes confront sexual and cultural categorization, recasting the body as part imaginary and part construct. Exploring notions of the cyborg and the prosthetic, these figures exist between the human and post-human, biotechnological and sexualized bodies, and the fashion industry and anime.

Le fait d'avoir, d'une part, quitté la Hongrie en 1989 presque à la fin de la période communiste et d'avoir, d'autre part, opté pour une vie de déplacement et de déracinement, ont conféré à mon travail une perspective unique. Je défends la cause des personnes vulnérables, meurtries et privées de leurs droits. Dans mes pièces se côtoient le réalisme, l'image illustrée et une touche picturale expressive alors que tout mon travail fait référence à des corps humains en proie à des transformations – autant biologiques qu'artificielles. Les nus hybrides proches du style renaissance réfutent le compartimentage sexuel et culturel et reformulent le corps comme provenant autant de l'imaginaire que de la conceptualisation. Explorant les idées sur le cyborg et la prothétique, mes figures se situent entre l'humain et le post-humain, les corps biotechnologiques sexualisés et l'industrie et, la mode et l'animation japonaise.

## biography / biographie

Brigitta Kocsis is a Canadian-Hungarian visual artist, best known for her large-scale figurative paintings investigating the shifting concepts of the human body and its environment. She received her BFA from Emily Carr University in 2005. Kocsis' work has been presented in group and solo exhibitions nationally and internationally, most notably the Geneva Art Biennale, Switzerland; Balassi Institute, Finland; Szegeed University, Hungary; Harcourt House, Edmonton; Grunt Gallery, Vancouver; Brooklyn Expo Center, New York; and Outremont Art Gallery, Montreal. Her recent series, *Contingent Bodies* was published in a catalog by the Grunt Gallery. Kocsis is a recipient of several grants and awards such as the 2011 Canada Council Research Grant, where she completed a five-month residency in Paris and Berlin and most recently the Helen Frankenthaler Fellowship 2020 from the Vermont Studio Centre. She presently lives and works between Montreal and Vancouver.

[www.brigittakocsis.com](http://www.brigittakocsis.com)

Brigitta Kocsis est une artiste visuelle canadienne d'origine hongroise. Elle est surtout connue pour ses séries de toiles de grand format où elle examine l'évolution des concepts relatifs au corps humain et à l'environnement. Elle a obtenu un baccalauréat en beaux-arts (BFA) de l'Université d'art et design Emily Carr. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives au niveau national et international, notamment à La Biennale d'art de Genève (Suisse), l'Institut Balassi (Finlande), l'Université de Szegeed (Hongrie), la galerie Harcourt House (Edmonton), la Grunt Galerie (Vancouver), le Brooklyn Expo Center (New-York) et la Galerie d'art d'Outremont (Montreal). Par ailleurs, sa récente série *Contingent Bodies* a été publié dans un catalogue de la Grunt Gallery. Kocsis est récipiendaire de nombreuses bourses et distinctions dont une subvention de recherche du Conseil des arts du Canada grâce à laquelle elle a réalisé un stage de cinq mois à Paris et à Berlin. Tout dernièrement, elle a reçu la bourse de perfectionnement Frankenthaler Fellowship 2020 du Vermont Studio Centre. Présentement, elle vit et travaille entre Montréal et Vancouver.

[www.brigittakocsis.com](http://www.brigittakocsis.com)



Kocsis, Brigitta  
BK2807  
Acrylic on Canvas  
183 x 214 cm  
2019

# margareta mina

## artist statement / démarche artistique

We live in a world of objects without many of which we would not survive either as individuals or as a species. High specialization, i.e. knowing more about less, has led to the situation in which no single individual can survive an apocalyptic event on their own. To create even minimal conditions for survival (food, water, shelter, healthcare, etc.) we need the knowledge of many individuals put together. The trunk installation is a symbol of the synthesis of material and immaterial culture and heritage - all that we would need and want with us in the bunker. The items included in the chest span several generations, thereby creating a thread of historical evolution, movement in time, and continuity.

Nous sommes entourés de tous ces objets essentiels à la survie de l'individu et de l'espèce humaine et par conséquent, nous ne pouvons nous en passer. La spécialisation à outrance, autrement dit en savoir plus sur moins, a donné lieu à une situation où aucun être particulier peut penser survivre à lui seul à un événement apocalyptique. Pour réunir les conditions minimales de survie (nourriture, eau, logement, soins de santé), il nous faut rassembler les savoirs d'un ensemble d'individus. Mon installation est constituée d'une malle qui symbolise l'union des cultures matérielles et immatérielles avec le patrimoine – en somme, tout ce dont nous aurions besoin ou désirions dans un abri fortifié. Les éléments incorporés dans la malle ont traversé plusieurs générations et ainsi exposés servent à créer un fil rouge de l'histoire temporelle, un mouvement dans le temps et tout en continu.

## biography / biographie

Margareta Mina is a designer, crafts-person and wood engineer originally from Transylvania (Romania), who manipulates paintbrush and AutoCAD with equal ease. Her medium is ethnic-inspired painted furniture decorated in rich and very detailed flowery style using milk-paint, acrylics, and oils & waxes. Margareta studied painted furniture as a heritage craft with master craftsman Jozsef Bartos in her hometown, Brasov. Margareta's furniture has been shown in exhibitions in several museums in Romania, as well as craft fairs (Romania, Hungary, Germany, and Canada). Margareta lives in Pointe-Claire with her husband and daughter  
margaretam@videotron.ca

Margareta Mina est une dessinatrice, une artisane et une ingénieure-designer du bois originaire de la Transylvanie (Roumanie) qui se sent autant à l'aise avec un pinceau qu'avec AutoCAD. Son travail se compose de pièces d'ameublement d'inspiration ethnique au style floral qui est richement et minutieusement décoré avec de la peinture à base de lait, d'acrylique, d'huiles et de cire. C'est à Brasov, sa ville natale que Margareta étudie la peinture d'ameublement auprès du maître artisan Jozsef Bartos. Les meubles d'art de Margareta ont participé à de nombreuses expositions à travers la Roumanie ainsi qu'ils ont fait partie de nombreuses foires artisanales en Hongrie, Allemagne, Roumanie et au Canada. Margareta Mina a élu résidence à Pointe Claire où elle vit avec son mari et sa fille.  
margaretam@videotron.ca



# emma pally

## artist statement / démarche artistique

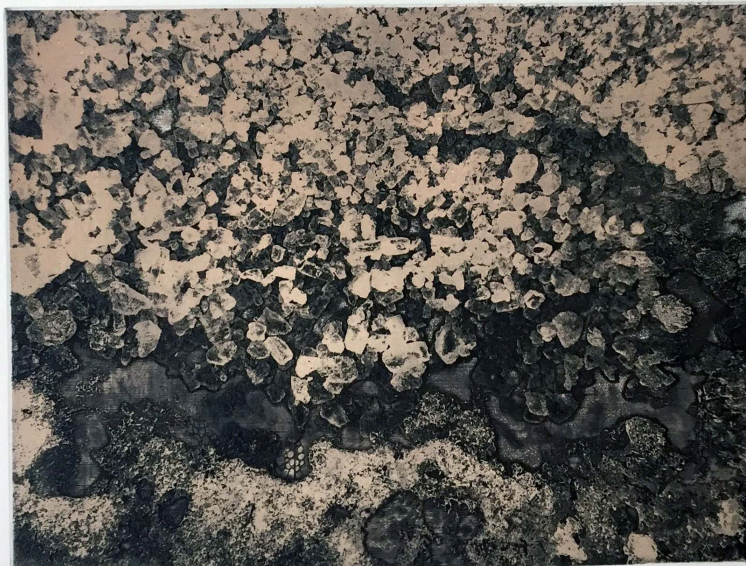
My artworks are an investigation of fragility and instability, intended to explore nature in a nostalgic way. For this artwork called *White Rot*, the name of the fungus represented, I used photography of tree mushrooms and photogravure etchings to create a piece that reflects environmental degradation. The dark masses are mushrooms enveloping the moist trunk of a sickly tree. The multilayered images are not easily recognizable and there is a hostility in the vagueness. The work tries to express tension, not by telling a story, but by alluding to it through the contrast of the relaxed gold tones and the chaos of the crowded forms.

Mon travail est une investigation des concepts de fragilité et d'instabilité vus comme points de départ pour explorer la Nature dans sa dimension nostalgique. Pour la pièce intitulée *White Rot* représentant une moisissure blanche de champignons, je me suis servie de champignons d'arbres à partir de photographies et d'impressions de photogravure pour créer une pièce qui reflète la dégradation environnementale. Les masses sombres sont des champignons qui recouvrent le tronc humide d'un arbre malade. Le contenu des images multicouches ne sont pas facilement identifiables et leur manque de précision les rend rébarbatives. Tout est fait pour exprimer une tension, non pas par l'intermédiaire d'une histoire racontée mais en faisant allusion au contraste entre les tons or adoucis et le chaos des formes enchevêtrées.

## biography / biographie

Emma Pally is a multidisciplinary artist born in 1995 in Pointe-Claire, Québec. She completed her studies at Concordia University where she graduated with distinction from the faculty of Fine Arts, major in Printmaking, in 2018. She currently lives and works in Montreal and is a member of Atelier Circulaire, an artist run centre dedicated to printed arts.  
[www.emmapally.com](http://www.emmapally.com)

Emma Pally est une artiste pluridisciplinaire née en 1995 à Pointe-Claire (Québec). En 2018, elle a complété des études à l'Université Concordia d'où elle gradue avec une mention d'honneur du département des beaux-arts option gravure. Travaillant actuellement à Montréal, elle est membre de l'Atelier Circulaire, un centre d'artistes spécialisé dans les techniques d'impression.  
[www.emmapally.com](http://www.emmapally.com)



Pallay, Emma  
White Rot (#1)

Photogravure, aquatint and dry point on paper, monoprint, framed.

77 x 56 cm

2018

# sandor sipos

## artist statement / démarche artistique

In the Western psyche the so called “Cold War” period was projecting distorted and terrifying images of all living things on the planet Earth. Uncertainty and fear caused dissident intellectuals from Eastern Europe to seek refuge in the West. The literary science fiction genre was developing. Humans realized for the first time that planet Earth could be destroyed by a small gesture, pushing the button on the Nuclear Arsenal. My project is a visual projection of the possibility of an atomic disaster. In the collective imagination this would mean a total loss of human history including art. This looming disaster played during the 60s, 70s and 80s against the backdrop of Communist dictatorships in Europe and elsewhere in contrast to the Hippy movement in the West that called for “Peace and Love”.

Dans le psychisme des Occidentaux, la période connue sous le nom de guerre froide a donné naissance à de nombreuses vues déformées et terrifiantes de tout ce qui vit sur la planète Terre. La crainte et la confusion avait suscité le départ de nombreux intellectuels dissidents de l'Europe de l'Est qui cherchaient refuge dans l'Ouest. La science-fiction prit de l'ampleur en tant que genre et pousser le bouton de l'arsenal nucléaire ne s'avérait qu'un tout petit geste mais éveilla l'humanité à la possible destruction de la planète, mon projet est une visualisation de l'éventualité de la grande catastrophe. Dans l'imaginaire collectif cela se traduit par la possible disparition de l'histoire humaine et de son expression artistique. Le désastre qui se profilait à l'horizon avec l'arrière-plan de dictatures communistes en Europe et ailleurs dans le monde se poursuivit tout au long des années 1960, 1970 et 1980 en parfait contraste avec le mouvement hippy occidental qui appelait au *Peace and Love*, c'est à dire à l'amour et à la paix.

## biography / biographie

Sandor Sipos, an artist of Hungarian origin was born in Romania and now lives and works in Montreal, Quebec. He earned a degree in sculpture and pedagogy from Ion Andreescu Fine Arts Academy of Romania. He also studied graphic arts and illustration in Montreal. Sipos is a painter and multimedia artist best characterized by art critic John K. Grande in the text, Sandor Sipos-A Meta-Visual Artist; “It is this intra-cultural, inter-cultural and pan-historic sourcing with a compelling sense of unconscious association that characterizes Sandor Sipos’ art making...These expressions are as much about cultural identification and sourcing as they are about projection fantasy and finding locutions for identity in figurative abstractions...”

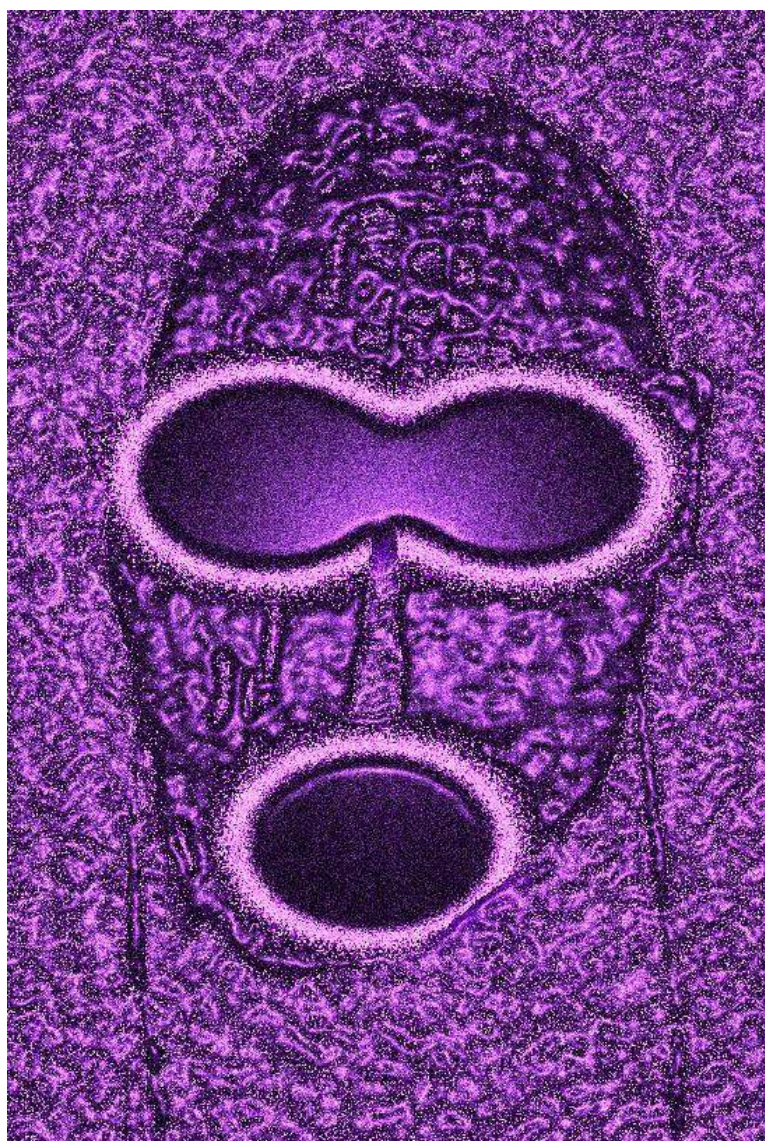
Sipos has participated in solo and group exhibitions in Canada, Hungary, Romania and Italy.

[www.sipossandor.carbonmade.com](http://www.sipossandor.carbonmade.com)

Artiste d'origine hongroise né en Roumanie, Sandor Sipos vit et travaille à Montréal (Québec). Il est titulaire d'un diplôme double en sculpture et éducation obtenu de l'Académie des Beaux-arts Ion Andreescu en Roumanie. Une fois à Montréal, il complète des études en arts graphiques et illustration. Peintre et artiste en arts médiatiques, il a participé à diverses expositions individuelles et collectives en Hongrie, Roumanie, Italie ainsi qu'au Canada. Pour John K. Grande, le meilleur qualificatif qu'on pourrait lui attribuer serait celui d'artiste méta-visuel : « It is this intra-cultural, inter-cultural and pan-historic sourcing with a compelling sense of unconscious association that characterizes Sandor Sipos’ art making...These expressions are as much about cultural identification and sourcing as they are about projection fantasy and finding locutions for identity in figurative abstractions... ».

[www.sipossandor.carbonmade.com](http://www.sipossandor.carbonmade.com)





Sipos, Sándor  
Untitled  
Computer-assisted work on (Museum Quality paper/Giclee print)  
81 x 39 cm  
2017

# sheila szabó butler

## artist statement / démarche artistique

As a child I had no working definition of the term “Art”, although I vividly remember objects and images that I assumed to be art objects. I made five paintings as a retrospective of my childhood memories designed to be hung as a single frieze. The first painting is from my memory of cloth tapestries depicting classical myth and history hung on the hallway walls of my school. The second painting recalls my dentist’s office where there was a small framed etching or engraving. As a child I found the image frightening but I now realize that it depicted an autopsy being performed on a corpse. I grew up in a town that was part of the US Steel industry in the vicinity of Pittsburgh Pennsylvania. One summer at the Allegheny County Fair an artist showed a painting of Joe Mazerak, the steel workers fantasy hero, bending a molten bar of steel with his bare hands. This image influenced my third painting. A viewing arranged for us by our Princeton educated minister of the stained glass windows of our Presbyterian church influenced the fourth painting. The fifth painting recalls a framed picture at my grandmother’s house that I thought represented hell. Later going to Western movies and seeing cowboys riding horses into the sunset I realized that this picture depicted a desert sunset.

L’enfant que j’étais ne connaissait pas la définition du mot art. Par contre, je garde de l’époque de mon enfance un souvenir très net d’objets et d’images que je présumais être des objets d’art. J’ai réalisé une série de cinq tableaux qui récapitulent ces souvenirs d’enfant. Premièrement, je me souviens de tapisseries de fibres accrochées dans le couloir de mon école où étaient représentées l’histoire et la mythologie classique. Deuxièmement, se trouvait dans le bureau de mon dentiste une petite image encadrée qui effrayait le petit enfant que j’étais et que je compris être plus tard une autopsie en cours d’exécution. Troisièmement, je suis née dans une ville qui faisait partie de l’industrie sidérurgique américaine dans le voisinage de Pittsburgh (Pennsylvanie). Un certain matin à la foire du comté de Allegheny, un artiste présenta une toile de Joe Mazerak, le héros fantastique des travailleurs de l’acier représentée en train de plier de ses mains nues une barre en fonte. Quatrièmement, le ministre de l’Église presbytérienne, un gradué de Princeton, a offert un exposé pour les enfants plus âgés sur les vitraux d’une église. Et cinquièmement, il y avait chez ma grand-mère un cadre qui ne pouvait être selon moi qu’une représentation de l’enfer. Ici aussi, c’est après avoir visionné des westerns avec des cow-boys qui s’évanouissaient dans le crépuscule que je réalisai que le tableau de ma grand-mère n’était autre qu’un soleil couchant.

## biography / biographie

Sheila Butler lives and works in Toronto, Ontario. She has exhibited in solo and group exhibitions in Canada and abroad. Since 1969 Butler has worked with Inuit artists from Baker Lake, Nunavut in the Canadian Arctic. Butler’s work has toured in an exhibition with Inuit artists and southern Canadian artists, titled *Art and Cold Cash* with a book by YYZ Arts Publishing, Toronto. In 2003, Butler exhibited as part of *Girls and Guns* at Dorottya Gallery, Budapest. Butler’s work is included in the collections of the National Gallery of Canada and the University of Toronto, among others. She is a recipient of grants from the Canada Council for the Arts, the Manitoba Arts Council and Ontario Arts Council.

sbutler@uwo.ca

Sheila Butler vit et travaille en Ontario. Elle a eu une profusion d’expositions individuelles et collectives au Canada et à l’étranger. Depuis 1969, elle travaille assidument avec des artistes inuits de Baker Lake au Nunavut dans l’Arctique canadien. Elle participe à l’exposition *Art and Cold Cash* qui accompagnée d’une publication par YYZ Arts (Toronto), part en tournée avec des artistes inuits du Nord et des artistes canadiens du Sud. En 2003, elle prend part à *Girls and Guns* à la Galerie Dorottya de Budapest. Parmi les grandes collections qui ont acquis ses pièces, mentionnons la Galerie nationale du Canada et l’Université de Toronto. Szabó Butler est une récipiendaire de nombreuses bourses des conseils des arts du Canada, du Manitoba et de l’Ontario.

sbutler@uwo.ca



Butler, Sheila Szabo  
Identifying Art  
On canvas, 5 panels  
3 x 92 x 77 cm and 2 x 92 x 92 cm  
2019

# andrea szilasi

## artist statement / démarche artistique

Andrea Szilasi's *Skull Tunnel* is a photograph of hands holding a skull above a mirror in a tub of water. Opaque black forms create tunnels and passageways on the surface of the photo that the hands reach through to grab the skull.

Three surfaces hover together, the surface of the photograph itself where the black forms lie, the surface of the water, and the surface of the mirror where the skull and hands meet their reflection. We plunge through these overlapping layers into the murky realm of afterlife and death.

*Skull Tunnel* est le titre d'une photographie où des mains tiennent un crâne au-dessus d'un miroir dans un bassin rempli d'eau. Afin de saisir la tête de mort, les mains passent à travers d'obscures formes noires qui ont généré des tunnels et des canaux sur le tirage photographique. Trois surfaces se maintiennent ainsi simultanément dans l'espace, d'abord la surface de la photographie où se situent les formes noires, puis la surface de l'eau et finalement la surface du miroir où la tête de mort et les mains rencontrent leur reflet. Nous nous enfonçons à travers les différentes couches dans les mondes ténébreux de l'au-delà et de la mort.

## biography / biographie

Andrea Szilasi lives and works in Montreal. She holds an MFA in Studio Arts (Photography) from Concordia University (2016), a BFA in Studio Arts (Painting and Drawing) from Concordia University (1991), and a BA in Film Studies and French Language and Literature from the University of Toronto (1988). Andrea Szilasi is a photo-based artist whose work examines the representation of the human body in the photographic medium. Andrea Szilasi's work is included in several public and private collections including the Montreal Museum of Fine Arts, the National Gallery of Canada, and the Musée national des beaux-arts du Québec.  
[www.andreaszilasi.com](http://www.andreaszilasi.com)

Andrea Szilasi vit et travaille à Montréal. Elle détient une Maîtrise en arts plastiques (photographie) de l'Université Concordia (2016), un Baccalauréat en arts plastiques (peinture et dessin) de l'Université Concordia (1991) et un Baccalauréat en études cinématographiques et en langues et littératures françaises de l'Université de Toronto (1988). L'oeuvre de Szilasi explore la représentation du corps humain dans le médium photographique. Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées et publiques, notamment celles du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée national des beaux-arts du Québec, et du Cirque du Soleil.  
[www.andreaszilasi.com](http://www.andreaszilasi.com)



Szilási, Andrea  
Skull Tunnel  
Digital print on Polypropelene  
110 x 73 cm  
2019

# gábor szilasi

## artist statement / démarche artistique

Reacting to the uprising in Budapest in 1956, I took my small Zorkij camera, a copy of the 1940's Leica camera, and walked around the streets. Careful to avoid the places where there was shooting, I photographed people as they reacted to the Soviet troops who were overtaking our city. It was the first time that I had thought of making a series of images, a practice I have followed in the years since. People were taking out their anger against oppression by knocking down and destroying a statue of Stalin, overturning streetcars and burning communist books.

Réagissant au soulèvement de 1956 à Budapest, j'empoignai mon petit appareil photo Zorkij, une réplique de l'appareil Leica de 1940 et entrepris de me promener dans les rues. Tout en évitant les endroits où des tirs avaient lieu, je captai les comportements des personnes devant les troupes soviétiques qui s'étaient emparés de notre ville. C'était la première fois qu'il me vint à l'idée de faire une série photographique, une pratique que j'adoptai à partir de ce moment. Les gens s'élevaient contre l'oppression en renversant et en détruisant la statue de Staline, en retournant les voitures et en brûlant des livres communistes.

## biography / biographie

Gábor Szilasi was born in Budapest, Hungary in 1928 and came to Canada in 1957 and settled in Montreal in 1959. In 1970 Szilasi, a self-taught photographer, was employed by the Office du film du Québec to document the rural areas of the province. His photographs of Charlevoix won him national acclaim. Szilasi has said, "My main interest has always been people and their environment, including portraits, interiors and architecture." In 1990 he was commissioned by the Museum of Fine Arts of Montreal to produce a series of photographs of Claude Monet's garden in Giverny, France. In 1997, *Gábor Szilasi: Photographs 1954-1996*, a Retrospective Exhibition was held at the Montreal Museum of Fine Arts. In 2003 he began photographing at Les Impatients, an art therapy centre for people with psychiatric disabilities, "where the artist and participants took turns exploring their roles of subject and photographer, creating portraits and self-portraits". A retrospective exhibition showing 50 years of Szilasi's work was held in 2009 in the Montreal region and at the National Gallery in Ottawa. Gábor Szilasi has also been a teacher having taught at the Collège du Vieux Montréal from 1971-1980 and from 1980-1995 at Concordia University. He was named winner of the Governor General's Award in Visual and Media Arts in 2010.

[gaborszilasi@videotron.ca](mailto:gaborszilasi@videotron.ca)

Represented by: [art45sv@gmail.com](mailto:art45sv@gmail.com)

Né à Budapest en 1928, Gábor Szilasi émigre au Canada en 1957. Il s'installe d'abord à Québec puis élit domicile à Montréal en 1959. Photographe autodidacte notoire, il est recruté en 1970 par l'Office du Film du Québec pour documenter les régions rurales du pays. Ses tirages en provenance de Charlevoix lui valent l'admiration générale. Il écrit: « ma préoccupation majeure en photographie se situe au niveau de l'être humain et de son habitat, ce qui inclut à la fois les portraits, les espaces intérieurs et l'architecture ». En 1990, Le Musée des beaux-arts de Montréal lui commande une série documentaire du jardin de Claude Monet à Giverny en France et en 1997, ce même musée lui offre une rétrospective sous le titre de *Gábor Szilasi: Photographies 1954-1996*. C'est en 2003 qu'il commence à photographier chez les Impatients, un centre qui vient en aide aux personnes atteintes de santé mentale. Là, intervertissant les rôles, photographe et sujets photographiés expérimentent portraits et autoportraits. La Galerie nationale à Ottawa présenta en 2009, une exposition rétrospective s'échelonnant sur 50 ans. Szilasi fut professeur au Cégep du Vieux-Montréal de 1971 à 1980 et à l'Université Concordia de 1980 à 1995. Il a été lauréat des Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques en 2010.

[gaborszilasi@videotron.ca](mailto:gaborszilasi@videotron.ca)

Represented by: [art45sv@gmail.com](mailto:art45sv@gmail.com)



Szilási, Gábor  
Upheaval  
Photograph  
41 x 52 cm  
1956 printed 2020

# erika takacs

## artist statement / démarche artistique

During the cold war era the socialist governments of the Eastern Bloc instituted censorship and disinformation, surveillance, restrictions on travel, freedom of expression and religion. However, a handful of Western radio stations, especially Radio Free Europe and Voice of America were able to penetrate government controls. In Romania there were severe food shortages and cuts to power and hot water usage. Insufficiently informed, people turned increasingly to the broadcasts of Western radio stations. Although the radio waves were jammed by the government, the right weather conditions made it possible to hear the voices on the other side of the Iron Curtain. *Radio Free Europe* narrates a personal experience from my childhood in Romania. The portable radio had to be placed on the radiator underneath the kitchen window in order to hear the broadcast. Many nights the family would huddle around the small radio. The flickering candle light and the inadequate heat coming from the gas stove were the reality, and the radio the dream of a brighter future.

Durant la période de la guerre froide, les gouvernements socialistes du bloc de l'Est ont introduit la censure, la désinformation, la surveillance et ont imposé des restrictions sur le voyage et la liberté d'expression et de religion. Pourtant, une poignée de stations radiophoniques de l'Est, particulièrement Radio Free Europe et Voice of America ont pu accéder aux contrôles gouvernementaux. Il y avait à ce moment en Roumanie de graves pénuries alimentaires et des coupures d'électricité et d'eau chaude. Insuffisamment informée, la population se tourna graduellement vers les stations de l'Ouest et bien que les ondes aient été brouillées par le gouvernement, il était possible d'entendre à l'occasion de bonnes conditions météo, les voix de l'autre côté du Rideau de fer. *Radio Free Europe* raconte une expérience personnelle de mon enfance en Roumanie, celle du radio portatif qui était placé sur le radiateur sous une fenêtre de la cuisine d'où on entendait la radiodiffusion. Plusieurs fois la nuit, nous nous blottissions autour du petit appareil. Notre réalité consistait en la lueur d'une bougie vacillante et la chaleur insuffisante d'un poêle à gaz alors que la radio incarnait notre désir d'un avenir meilleur.

## biography / biographie

Erika Takacs is an Oshawa-based sculptor. Born and raised in Transylvania, she immigrated to Canada in her early twenties. Her material of choice is paper pulp. While influenced by both classical and contemporary approaches, Erika is committed first and foremost to exploring her inner world through the figure. "My objective is to invoke an altered reality, designed not to match or compete with the one I experience, but to lead me to the less examined side of the self, where mysterious unknowns reside." Erika regularly exhibits in solo, collaborative and group shows in Durham Region and beyond.  
erika@erikatakacs.com

Erika Takacs est une sculptrice d'Oshawa. Elle est née et a grandi en Transylvanie d'où elle émigre au Canada dans la jeune vingtaine. Son matériel artistique de prédilection est la pâte à papier. Attachée autant aux approches classiques que contemporaines, son engagement passe prioritairement par l'exploration de son monde intérieur par l'entremise de la figuration. « Mon objectif est d'évoquer une réalité altérée, non pas conçue dans le dessein de comparaison ou de compétition avec celle que j'expérimente moi-même mais de tendre vers des côtés plus secrets de l'intériorité, là où loge l'inconnu plein de mystères ». Erika présente régulièrement des expositions sur des bases individuelle, collaborative et collective dans la région de Dunham et par-delà.  
erika@erikatakacs.com





Takacs, Erika  
Radio Free Europe  
Sculpture, paper pulp and paper  
34 x 18 x 34 cm  
2019

# vivian törs

## artist statement / démarche artistique

*A Survivor of the Twentieth Century* is a portrait of an elderly woman in a white fur coat. Her face is worn, her eyes are sad, but her expression projects defiance and a characteristically Hungarian combination of fatalism and irony. She is a survivor of the many cataclysms of her lifetime. During the 20th century, the Hungarian people experienced societal upheaval, from wars to Russian occupation. Then, unbelievably, in October 1956, Hungarians rose up against their Soviet oppressors. As a result, a quarter million fled to freedom in the West.

In the new millennium, the West itself is threatened by forces echoing the ones Hungarians endured. New authoritarian movements are surging, using the same old tactics of shaming, coercion, threats, and violence. Their enthusiastic supporters have no memory or experience of what it means to live in a constant state of fear. The last few survivors in the 21st century are left to carry the biggest burden of all-- the accumulated memories of all those already departed, and the staggering task of conveying the facts of their experiences to those who think they know better.

*A Survivor of the Twentieth Century* est un portrait d'une femme d'un certain âge qui porte un manteau de fourrure blanc. Son visage est fatigué, ses yeux sont tristes mais dans son expression on peut lire du mépris et un mélange de fatalisme et d'ironie typiquement hongrois. C'est une battante qui durant toute sa vie a survécu à plusieurs catastrophes. Durant le XXe siècle, le peuple hongrois a passé à travers maints bouleversements sociaux, des guerres à l'occupation du territoire par la Russie. De manière incroyable, les Hongrois s'étaient rebellés contre leurs oppresseurs soviétiques. Il s'ensuivit la fuite vers l'Ouest d'un quart de million de personnes à la recherche de liberté. En ce début de millénaire, l'Occident est aussi menacé par des forces qui ne sont pas sans rappeler ce par quoi les Hongrois sont passés. De nouveaux mouvements autoritaires voient le jour, usant des mêmes tactiques d'humiliation, de coercition, de menaces et de violence. Leurs fervents adhérents n'ont jamais fait l'expérience, n'ont aucune idée de ce que c'est que de vivre dans la peur. En ce XXIe siècle, il ne reste aux vivants rescapés qu'à supporter le plus lourd fardeau entre tous, celui des souvenirs accumulés de ceux qui sont partis, et à transmettre les faits vécus à ceux qui croient en savoir plus, une tâche énorme.

## biography / biographie

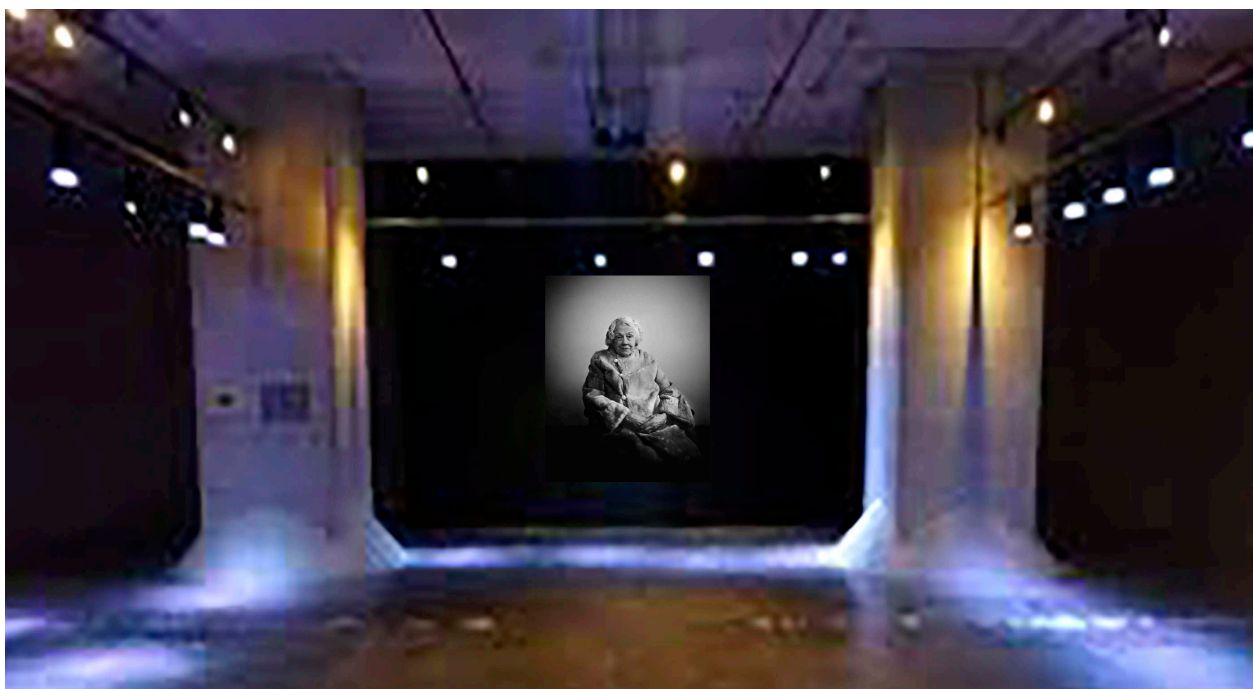
Vivian Törs was born in Montreal to Hungarian refugee parents. She learned the value and fragility of freedom from an early age. The responsibility of remembering and acknowledging the lessons of the past deeply informs her work.

Vivian has exhibited in galleries including Ottawa and Montreal. She is a grant recipient from the Canada Council for the Arts, the Ontario Arts Council, and the City of Ottawa. In April 2019, she completed the two-year diploma program in Photographic Arts and Production at The School of the Photographic Arts Ottawa, where she received Consecutive Awards of Visual Merit for outstanding achievement in portfolio production.

Vivian's academic background includes degrees in art history and education. She is also an arts writer and editor.

[www.viviantörs.com](http://www.viviantörs.com).

Native de Montréal, Vivian Törs est issue d'une famille de réfugiés partis de la Hongrie. Très tôt, elle prend connaissance de la fragilité et de la valeur de la liberté. Son travail puise dans la responsabilisation du devoir de mémoire et dans la reconnaissance des leçons du passé. Vivian a exposé à plusieurs endroits à Ottawa et à Montréal. Elle est boursière du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts de l'Ontario ainsi que de la ville d'Ottawa. En avril 2019, elle termine un programme de deux années dans les arts et la production photographique au School of the Photographic Arts d'Ottawa. Elle y cumule les prix du Awards of Visual Merit pour une production exceptionnelle de portfolio pendant deux années consécutives. Vivian a à son actif des diplômes en histoire de l'art et en éducation. En plus de sa carrière artistique, elle pratique le métier de chroniqueuse et d'éditrice artistique. Pour connaître un peu plus le travail de Vivian, allez au [www.viviantörs.com](http://www.viviantörs.com).



Törs, Vivian  
*A Survivor of the Twentieth Century (Anyukám)*  
Pigment print from paper negative on archival paper, steel wool, souvenirs  
107 x 91 cm  
2020

# āgi zōni

## artist statement / démarche artistique

This project deals with people's identity, past, present, and represents a will to overcome our fears by turning them into strengths. It explores how to come to terms with being an immigrant. My installation is made up of four vessels. One of them tells the story of my immigrant aunt. Her life story is written on the vessel and how she was "broken" and "mended" many times. I used the Kintsugi-style repair as a metaphor of her life and how she is "mended" even though the "breaks" are still visible. The other three vessels are covered in thin sheets of porcelain and due to stresses that occur during drying, the layers will crack, causing pieces to fall off and new colors and new words to appear.

Ce projet est en lien avec les questions identitaires, le passé et le présent et traite du désir profond de chacun de nous de surmonter ses peurs pour les convertir en forces. Il explore la façon d'être en accord avec son identité d'immigrant. Mon installation comprend quatre pièces dont une fait référence à une de mes tantes immigrantes. Sur l'extérieur de la pièce est inscrite l'histoire de sa vie et de sa manière personnelle de gérer, plus d'une fois, une existence « cassée » puis « raccommodée ». J'utilise la méthode de Kintsugi comme une métaphore de cette vie « raccommodée » à plusieurs reprises, même si les « cassures » demeurent apparentes. Les trois autres pièces sont ornées de minces pellicules de porcelaine qui sous la pression du séchage, craquent et font tomber des petites miettes qui vont faire apparaître de nouvelles couleurs et de nouveaux mots.

## biography / biographie

Agnes Zóni was born in Szabadka (formerly in Hungary), Serbia and immigrated to Canada in 1967. She established her company, Atelier de céramique Agnes Zóni in 1981. She lives and works in Saint-Lazare, Quebec. The many ceramic, pottery, and porcelain courses and workshops in which Zóni has participated are indicative of her dedication to the medium. Instruction in all forms of drawing, painting, history of art, and the many techniques have formed the pathway to the innovative and creative styles in her work today. She has received an award in Columbus, OH and exhibited her work in Montreal, Quebec City, Toronto, Ottawa, Fort Worth, Texas and Hungary.  
agiceram@videotron.ca

Agnès Zóni est né à Szabadka (Serbie), ville anciennement rattachée à la Hongrie. En 1967, elle émigre au Canada et en 1981, elle met sur pied son entreprise sous le nom d'Atelier de céramique Agnes Zóni. Elle vit et travaille présentement à Saint-Lazare (Québec). Sa participation assidue à des cours et ateliers en céramique, poterie et porcelaine témoigne de sa passion pour ces média alors que son intérêt pour l'histoire de l'art et toutes les formes de dessin, de peinture et les procédés techniques qui s'y rattachent contribuent au style novateur et original de sa présente production. À Columbus, OH, elle a reçu un prix émérite et les œuvres de Agnès Zóni ont pu être admirées en Hongrie, au Canada à Montréal, Québec, Toronto et Ottawa et au Texas à Forth Worth.  
agiceram@videotron.ca



Zóni, Ági  
Untold Stories  
Clay mini installation: a gathering of porcelain vessels with text engraving  
2020

# david zsako

## artist statement / démarche artistique

The fundamental principle of a bunker is that of preservation. The ever increasing deterioration of our planet's eco system and the increasing divide in ideological beliefs by the people who have the power to enact meaningful change results in the failure to preserve that up until this point did not warrant protection.

My work entitled *Baphomet* directly engages these themes. *Baphomet* is part science project, part design practice and part sociological investigation using experimental photographic techniques. All of the source material that I acquire is dead and decaying. Through my work I am essentially preserving my specimens beyond their foreseeable lifespan while investigating ideological beliefs by means of visual design. The work operates on two fronts. It is meant to be observed as a whole from a distance, then it requires examination from a very close proximity.

Le principe qui sous-tend un abri fortifié est la conservation. Or, la dégradation de l'écosystème planétaire qui s'accélère et le clivage dans les positions idéologiques de ceux qui ont du poids politique et qui n'agissent pas pour autant, ont conduit à un échec à conserver ce qui auparavant ne paraissait pas avoir besoin d'être sauvé. C'est directement à ces thèmes que ma pièce titrée *Bathomet* renvoie. Par l'entremise de techniques photographiques expérimentales, *Bathomet* se veut en partie scientifique, en partie design et en partie enquête sociologique. Toute la matière utilisée est soit morte, soit en décomposition. Au fond, par l'entremise de cette approche, je conserve des échantillons au-delà du cours normal de leur vie tout en examinant mes croyances idéologiques sous l'angle du design. Ma pièce opère à deux niveaux : l'ensemble demande d'abord d'être considéré à distance puis gagne à être inspecté de près.

## biography / biographie

David Zsako was born in Budapest Hungary and now lives and works in the Canadian Maritimes. He earned a BFA degree in photography from NSCAD University and a Diploma in Web Design from the DARTT Institute. Zsako's recent work of digital photo assemblages explores subject matter through alternative means of painting with light. His artwork is part science project and part design practice. He uses experimental photography to explore timeless natural experiences such as creation, destruction and re-creation, emphasizing the struggle between the micro and the macro, the beautiful and the grotesque. Zsako has participated in exhibitions in Canada and in Hungary. His works appeared in such publications as, New York Arts Magazine, View and Iniciativa Colectiva.  
davidzsako@yahoo.ca

Natif de Budapest (Hongrie), David Zsako a élu domicile et travaille maintenant dans les Provinces Maritimes (Canada). Il a obtenu son Baccalauréat en Art Visuels (BFA) de l'Université NSCAD ainsi qu'un diplôme en Design Web de l'Institut DarTT. Ses pièces récentes sont des assemblages de photographies numériques qui cherchent par de nouveaux moyens à peindre avec la lumière. Son travail s'apparente autant à un travail scientifique qu'à une pièce de design. Il utilise la photographie expérimentale afin d'examiner les procédés infinis de la nature tels que la création, la destruction et la re-création et ce, en mettant l'accent sur la tension entre le micro et le macro, le beau et le grotesque. Zsako a fait partie de diverses expositions au Canada et en Hongrie. Ses pièces ont pu être admirées dans des publications telles que le New York Arts Magazine, View et Iniciativa Colectiva.  
davidzsako@yahoo.ca



Zsako, David  
Baphomet  
Photo collages, organic matter deconstructed printed on polished acrylic  
92 x 183 cm  
2018





## The Canadian-Hungarian Artists' Collective (CHAC)



## Le Regroupement des Artistes Canadiens Hongrois (RACH)

CHAC is a federally chartered non-profit corporation founded in 2002. With its head office in Montreal, its current Canada-wide membership includes professional artists of Hungarian descent, as well as supporters of the arts.

Canadian-Hungarian artists have made significant cultural contributions within Canada's visual arts sector. Their works are in important collections, they are recipients of Canada's most prestigious awards and they are noted for their community and cultural activism.

While showcasing the works of Canadian-Hungarian artists, CHAC creates educational, collaborative, and career-enhancing opportunities for artists in different regions of Canada.

Since 2000, CHAC's national and international exhibitions have received wide critical acclaim and drawn record attendances. Within the Hungarian cultural Diaspora, these exhibitions have contributed to promoting a worldwide recognition of Hungarian achievements.

[CHACcanada.org](http://CHACcanada.org)

RACH est une société à but non lucratif à chartre fédérale fondée en 2002. Son siège social est à Montréal et la composition actuelle de ses membres à l'échelle canadienne inclut des artistes professionnels d'origine hongroise et des amis des arts.

Les artistes canadiens d'origine hongroise ont eu un apport culturel important au niveau des arts visuels du Canada. Leurs œuvres font partie de nombreuses collections publiques, ils sont récipiendaires des plus prestigieuses distinctions honorifiques du Canada et ils sont reconnus pour leur activisme culturel et communautaire.

En faisant connaître les artistes canadiens d'origine hongroise, RACH crée à leur intention de nouvelles perspectives de carrière, d'éducation et de collaboration dans les diverses régions du Canada.

Depuis les années 2000, les expositions de RACH au niveau national et international ont reçu un appui critique international et ont attiré des records d'affluence. De plus, au sein de la culture diasporique hongroise, ces expositions ont contribué à promouvoir une reconnaissance mondiale des accomplissements des Hongrois.

[CHACcanada.org](http://CHACcanada.org)

## EXHIBITIONS - CHAC / RACH - EXPOSTIONS



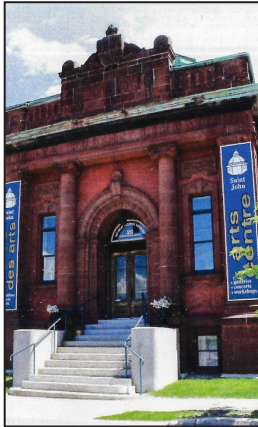
Helikon Kastély Múzeúm



Maison de la Culture NDG



Galerie Montcalm



Saint John Arts Centre



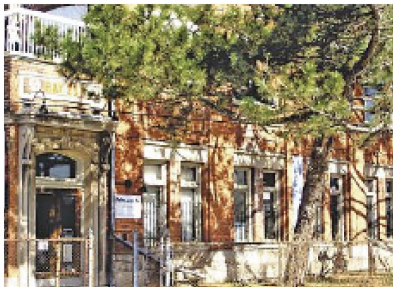
NCC International Pavillion  
Pavillon international CCN



Művészet Malom



You Me Gallery



Gallery on the Bay



Workers Arts and Heritage Centre



Galerie D'Arts Contemporains

## CHAC EXHIBITIONS - EXPOSITIONS RACH

- 2001 *Connecting*, Trinity Galleries, Saint John, NB  
2002 *Estuaries of the Danube*, Gallery on the Bay, Hamilton, ON  
2003 *Magyart 2003*, Arts Corridor Delta Hotel, Montréal, QC  
2005 *Canada-Hongrie-Reflexions-Reflections-Canada-Hungary*, Stewart Hall, Pointe-Claire, QC  
2005 *Windows-Ablakok-Fenêtres*, Pier 21, Halifax, NS  
2005 *Tantrama Symposium*, 3 Exhibitions, 6 Workshops, Conferences, Point de Bute Art Center, Struts Gallery, Cape Jourimain Eco Centre, Sackville, NB  
2007 *Tantramar Symposium*, 4 Exhibitions, 9 Workshops, Cape Jourimain Eco Center, Owens Art Gallery, Struts Gallery, Fog Forest Gallery, Sackville, NB  
2008 *Chac-Photo-Rach*, Place des arts, Montréal, QC  
2008 *Regnum Marianum*, Budapest, Hungary-Hongrie  
2009 *Re:InSitu*, Muveszet Malom, Szentendre, Hungary-Hongrie  
2009 *Re:InSitu*, Helikon Kastely Muzeum, Hungary-Hongrie  
2010 *Re:InSitu*, Maison de la Culture NDG, Montréal, QC  
2011 *Re:InSitu*, City of St John Art Centre, Saint John, NB  
2012 *Re:InSitu*, VivaVida Gallery, Pointe-Claire, QC  
2012 *Re:InSitu*, Maison Montcalm, Gatineau, QC  
2014 *Re:InSitu*, Gallery You Me, Workers Art & Heritage, Gallery on the Bay, Hamilton, ON  
2016 *Montreal- Budapest*, Galeries d'art Contemporains, Montréal, QC  
2017 *Re:InSitu: Canada150*, NCC International Pavilion, Ottawa, ON  
2022 *Interpretation Diefenbunker*, Diefenbunker Museum, Ottawa, ON

# Interpretation Diefenbunker

exhibition of the Canadian-Hungarian artists collective  
exposition du regroupement des artistes canadiens hongrois